

APSA 30

RAPPORT
D'ACTIVITÉ
2020

ASSOCIATION POUR LA PRÉVENTION
ET LE SOIN EN ADDICTOLOGIE DU GARD



8 rue Tédénat
30900 – Nîmes
Tél. : 04.66.21.07.89
Fax : 04.66.76.14.23

www.apsa30.fr

CAARUD LOGOS

CSAPA AMBULATOIRE LOGOS

CSAPA AVEC HEBERGEMENT BLANNAVES

APSA 30

RAPPORT D'ACTIVITÉ
2020

DANS CE NUMÉRO



01

L'APSA 30



05

CAARUD LOGOS



11

CSAPA LOGOS

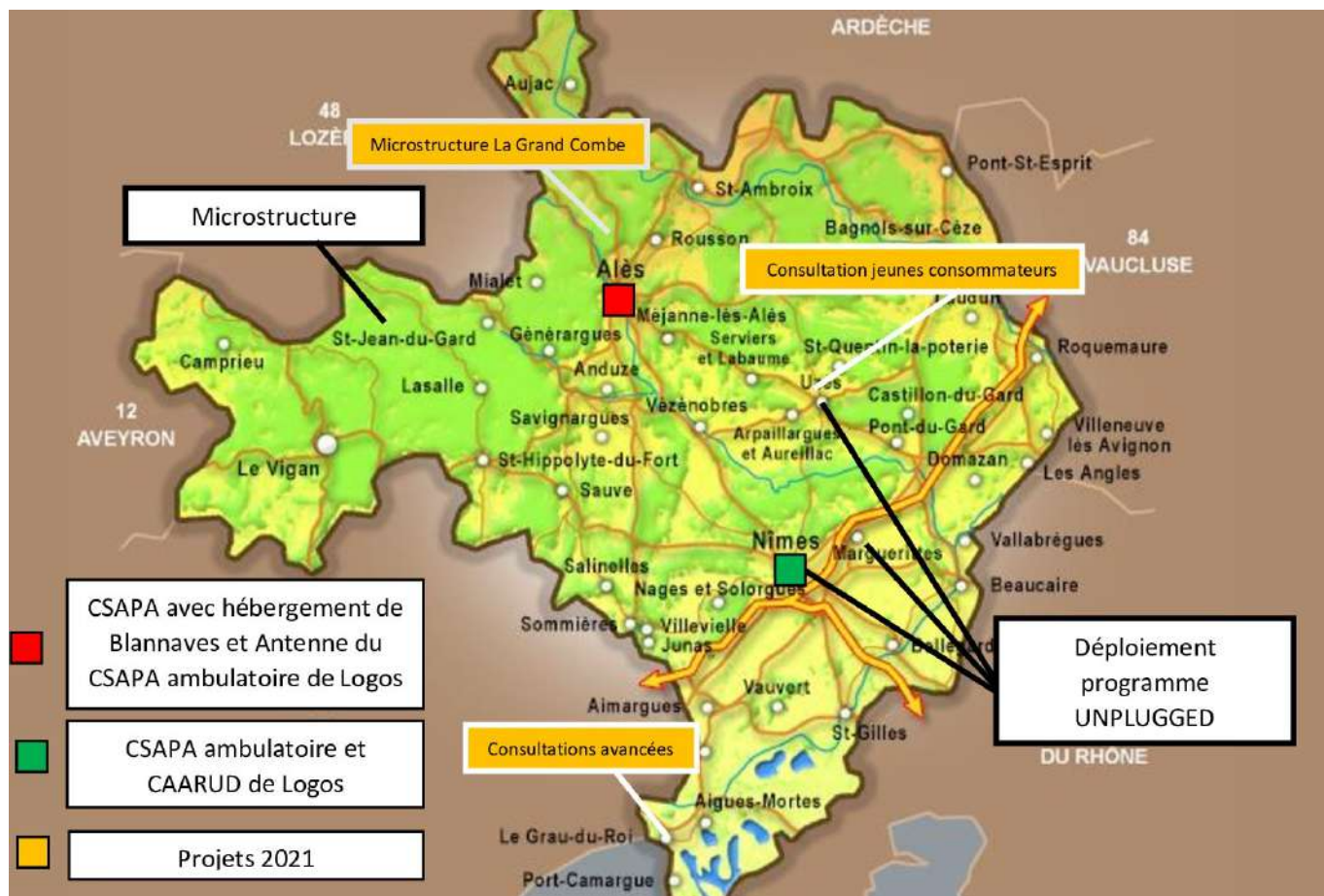


29

CSAPA BLANNAVES

APSA 30

ASSOCIATION POUR LA PRÉVENTION ET LE SOIN EN ADDICTOLOGIE DU GARD



APSA 30 propose une offre en addictologie qu'elle décline par la gestion de 3 établissements médicosociaux, d'une consultation jeunes consommateurs et d'une microstructure, soit :

BUDGET ANNUEL:

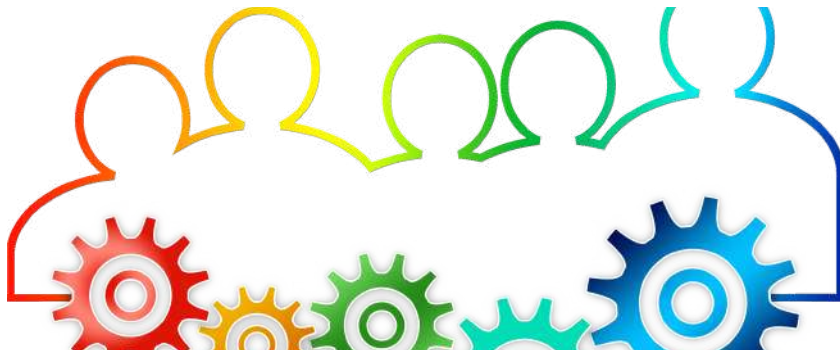
3 381 082 €

49 SALARIÉS

- Un centre d'accueil et d'accompagnement à la réduction des risques pour les usagers de drogue (CAARUD).
- Un centre de soin, d'accompagnement et de prévention en addictologie ambulatoire (CSAPA LOGOS ayant une antenne à Nîmes et une antenne à Alès).
- Un centre de soin, d'accompagnement et de prévention en addictologie avec hébergement (CSAPA Blannaves).
- Une consultation jeunes consommateurs à Nîmes et Alès.
- Une microstructure à St Jean du Gard.

RETOUR SUR L'ANNÉE 2020

- UNE RESTRUCTURATION ASSOCIATIVE VISANT À LA MISE EN ŒUVRE D'UNE RÉPONSE EN ADDICTOLOGIE AU PLUS PRÈS DES BESOINS DES PERSONNES.
- L'ADAPTATION ET LA CONTINUITÉ DES SERVICES PENDANT LA PANDÉMIE.



Nous ne pouvons commencer ce bilan d'activité de l'année 2020 sans rendre hommage à Jean Paul Gonod, son directeur décédé soudainement en janvier. Jean Paul œuvrait au sein de l'association depuis 1985 et a participé aux réflexions et évolutions du secteur de l'addictologie mais également des politiques publiques par son implication au sein de l'Union régionale de la Fédération addiction. Je citerai le message d'espoir écrit par Roseline Chavagneux, Coordinatrice médicale de l'association "que les qualités qu'il a déployées durant ses longues années au service de l'APSA 30, son humanité, sa générosité, son écoute attentive, aussi bien des personnes accueillies que des professionnels, son énergie et sa créativité, son humour, puissent perdurer longtemps au sein de l'association et des équipes. Que nous en gardions l'écho et la pertinence tout au long de nos activités et de nos choix."

A la disparition du directeur de l'association est venue s'ajouter la crise sanitaire COVID 19 qui a bouleversé les pratiques professionnelles. Dans un souci de soutenir les professionnels et d'enrichir l'offre proposée, Le Conseil d'administration a pris des mesures en conséquence dans un souci de soutenir les professionnels et d'enrichir l'offre proposée.

2020 se caractérise donc par:

- Une restructuration associative engagée en mars 2020
- La continuité de l'action sur les différents services pendant la crise sanitaire et ce même pendant les périodes de confinement.
- L'évolution et l'adaptation des pratiques professionnelles.

Les événements soudains ont suscité une restructuration du fonctionnement associatif avec pour objectifs de :

- Développer et consolider les activités menées par les établissements en faveur des personnes en situation d'addiction et/ou consommatrices.
- Mener de façon coordonnée des réflexions sur les besoins des personnes, l'évolutions des demandes et proposer des réponses adaptées.
- Renforcer les partenariats existants, en favoriser de nouveaux dans le souci d'enrichir l'offre de services sur le plan territorial et/ou en direction de nouveaux publics.
- Améliorer et consolider l'organisation opérationnelle de l'association afin de développer les pratiques, fédérer les professionnels, promouvoir la bientraitance et la qualité.

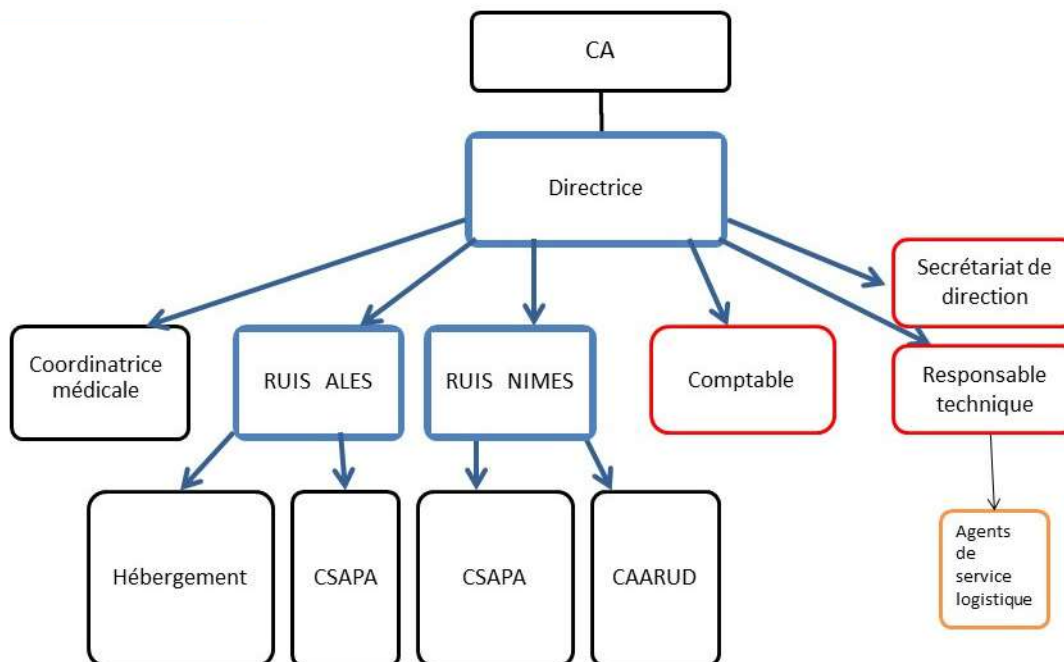
Ces objectifs ont abouti dès 2020 à :

- La continuité des services sur l'ensemble de l'association.
- Promouvoir l'image de l'association par des actions de communication et de plaidoyer :
 - Mobilisation des professionnels au sein de l'Union régionale de la Fédération addiction.
 - Rencontre avec les autorités locales.
 - Le développement des outils de communication avec l'élaboration d'un nouveau site internet associatif www.apsa30.fr.
- La mise en place d'un pôle administratif centralisé et le redéploiement de postes afin de couvrir les missions non prises en charge: création d'un poste de secrétariat de direction, embauche d'une comptable à temps plein.
- La poursuite des efforts de montée en compétences des professionnels par la mise en œuvre du plan de développement des compétences malgré le contexte contraint.

Marion Léonetti, Directrice APSA 30

RESSOURCES HUMAINES

ORGANIGRAMME

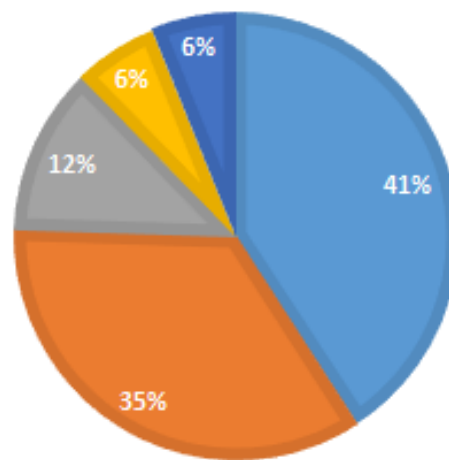


Quelques chiffres:

- 49 salariés en CDI
- 35 femmes et 14 hommes
- Moyenne d'âge : 48 ans
- Moyenne ancienneté : 11 ans
- 17 personnes sont embauchées à temps partiel
- 8 personnes sont en CDD :
- 5 CDD remplacements (filières éducative et soignante)
- 2 contrats d'apprentissage (filière éducative)
- 1 contrat de professionnalisation (filière administrative)
- 2 départs en retraite : une éducatrice spécialisée et l'attachée administrative.

RÉPARTITION DES POSTES PAR FILIÈRE

■ Socio éducative ■ Soignant/médical ■ Administration ■ Logistique ■ Encadrement



- Socio-Educative : 20
- Soignant/médical : 17
- Administration : 6
- Logistique : 3
- Encadrement : 3

LES ACTIONS DE FORMATION

Afin de proposer un accompagnement au plus près des besoins des personnes en situation d'addiction fondé sur le développement des compétences psychosociales, l'APSA 30 attache une attention particulière à la montée en compétence des professionnels.

Malgré le contexte sanitaire 25 salariés ont bénéficié d'une action de formation au cours de l'année 2020, souvent dispensée sous forme de webinaires.

Formations en cours d'emploi:

2 professionnels ont obtenu un **Diplôme universitaire en addictologie**.

Un éducateur a débuté un **Certificat d'Aptitude aux fonctions d'encadrement et de responsable d'unité d'intervention sociale**.

2 salariées sont en apprentissage deuxième année **Educatrice Spécialisée**.

Une salariée est en contrat de professionnalisation et suit un **BTS gestion des PME**.

Une salariée est deuxième année de formation d'**Assistante de service social**.

Formations courtes:

Une monitrice éducatrice a été formé à **"l'écoute et l'entretien d'aide centrée sur la personne"**.

Une psychologue à la **clinique et thérapie des traumatismes**.

A l'occasion des 50 ans de l'adoption de la loi de prohibition des usages de stupéfiant en France, les professionnels intervenant au CAARUD ont également pu assister au webinaire proposé par l'association Ophelia sur **les enjeux actuels de la loi de 1970 et les alternatives à la prohibition**.

Sur l'antenne du CSAPA Logos d'Alès, une éducatrice spécialisée a bénéficié d'une formation en matière de **programmation neurolinguistique**.

Une psychologue sur l'antenne de Nîmes a suivi une formation en matière d'**éducation sexuelle dans le champ de la thérapie**.

Une éducatrice spécialisée a suivi la formation dispensée par la fédération addiction sur **les techniques d'entretien motivationnel niveau I**.

-Une journée de formation avec la Maison des Adolescents sur « **Le trauma dans tous ses états** ».

-Une formation « **Unplugged** » : qui est un programme de prévention des conduites addictives en milieu scolaire auprès d'un public collégien (en co-animation avec un enseignant) et mettant l'accent sur le développement des compétences psychosociales.

Formations obligatoires:

Les membres du C.S.E et la directrice ont suivi une formation **Santé, Sécurité et Conditions de Travail**

LES SERVICES TECHNIQUES

Chantier "Boulodrome"



Le service technique a été fortement sollicité dans le soutien logistique et technique apporté aux équipes de l'association. Dans cette crise sanitaire, les efforts se sont concentrés sur la désinfection des locaux, sur la réalisation de visières, d'écrans de comptoirs, sur l'achats d'équipements (ordinateurs portables pour favoriser le télétravail, webcams et haut-parleurs pour les visio-conférences, fontaines à gel, blouses...), toute une organisation logistique nouvelle.

L'année 2020 a également été marquée par :

- L'installation et l'aménagement des nouveaux bureaux de l'antenne du CSAPA LOGOS à Alès au 36 rue Faubourg de Rochebelle.

- Des interventions au CSAPA LOGOS Nîmes pour réaliser la peinture des portes du premier étage et la finition des bureaux.
- La création des messageries sous le nom de domaine : @apsa30.fr
- La rénovation des peintures de 2 appartements d'environ 30m².
- La maintenance et le dépannage des appartements et du parc de véhicules.
- Le chantier collectif au travers la réalisation d'un boulodrome au centre résidentiel. Un grand remerciement à Stéphan qui nous a accompagné bénévolement pendant 3 jours pour la réalisation de ce projet.

Augustin Montes,
Responsable technique



CAARUD LOGOS

5

RAPPORT D'ACTIVITÉ
2020

CENTRES D'ACCUEIL ET D'ACCOMPAGNEMENT À LA RÉDUCTION DE RISQUES POUR
LES USAGERS DE DROGUES



2020 UNE ANNÉE INÉDITE

CONTINUITÉ DU SERVICE, AJUSTEMENTS ET ACTIONS NOUVELLES

| Libelle | Période | Janv. | Févr. | Mars | Avril | Mai | Juin | Juill. | Août | Sept. | Oct. | Nov. | Déc. | Total 2020 |
|------------------------------------------------------|---------|-------|-------|------|-------|-----|------|--------|------|-------|------|------|------|------------|
| Nombre de passages | 2020 | 374 | 369 | 318 | 256 | 326 | 307 | 337 | 192 | 314 | 306 | 373 | 267 | 3759 |
| Nombre d'actions de suivi | 2020 | 334 | 303 | 215 | 146 | 169 | 202 | 254 | 138 | 203 | 163 | 205 | 172 | 2504 |
| Nombre de délivrances de matériels | 2020 | 15 | 12 | 9 | 6 | 11 | 11 | 8 | 8 | 8 | 12 | 11 | 11 | 122 |
| Nombre de délivrances de produits pharma | 2020 | 19 | 13 | 9 | 3 | 8 | 7 | 17 | 9 | 10 | 12 | 9 | 16 | 132 |
| Nombre d'entretiens (avec CR) | 2020 | 0 | 3 | 1 | 1 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 1 | 7 |
| Nombre de maraudes | 2020 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 2 |
| Nombre d'actions et d'interventions en milieu festif | 2020 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 2 |
| Nombre de PES en pharmacie | 2020 | 48 | 50 | 42 | 22 | 62 | 32 | 47 | 31 | 16 | 87 | 25 | 53 | 515 |
| Nombre de retours DASRI | 2020 | 9 | 9 | 7 | 8 | 5 | 6 | 6 | 5 | 4 | 6 | 4 | 1 | 70 |
| Nombre de réassorts automatés | 2020 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 |



LE CAARUD situé en centre ville de Nîmes, engage des actions de réduction des risques et des dommages visant à:

- Limiter l'impact des consommations de drogues,
- Informer sur les risques des substances et pratiques,
- Favoriser l'accès aux soins, aux droits et à l'amélioration de la qualité de vie des personnes.

Nombre de passages : 3759 en 2020 (C/4319 en 2019)

File active: 220 personnes en 2020 (C/330 en 2019) soit, 32 femmes et 188 hommes

Le total des prestations "hygiènes" (1005 : machines à laver, sèche-linge, douches) est en augmentation (919 en 2019), ceci s'explique par une diminution de l'offre de services de cette nature pendant la crise sanitaire sur le territoire.

2 interventions en milieu festif (C/8en 2019)

Ces variations de chiffre se justifient par le contexte sanitaire qui nécessite le respect des gestes barrières et ne permet pas de proposer des accueils collectifs regroupant un trop grand nombre de personnes.

Au-delà des turbulences précédemment évoquées au niveau associatif, les professionnels ont continuellement adapté le service en raison de la crise sanitaire mais également d'agressions verbales et physiques récurrentes d'un voisin.

Le CAARUD a continué à remplir ses missions et à accompagner les usagers.

Certes, avec des ajustements, en développant des actions inédites comme des maraudes avec le SAMU Social et le 115 du pôle social de la Croix-Rouge française, en continuant ses actions auprès des pharmacies du département ou encore en participant à des actions en milieu festif.

LA CRISE SANITAIRE

QUELLES CONSÉQUENCES?

PROGRAMME D'ÉCHANGE DE SERINGUES EN PHARMACIE DU GARD

| SECTEURS | APPELS | VISITES | EQUIVALENTS KITS + | STERIFILTS |
|-----------------|------------|------------|--------------------|--------------|
| ALES CENTRE | 20 | 0 | 3000 | 400 |
| ALES PERIPHERIE | 11 | 1 | 840 | 100 |
| ANDUZE | 2 | 2 | 264 | 0 |
| BESSEGUES | 11 | 1 | 1755 | 300 |
| GRAND COMBE | 2 | 0 | 168 | 0 |
| LITTORAL | 7 | 5 | 168 | 0 |
| NIMES CENTRE | 39 | 29 | 3936 | 3300 |
| NIMES EST | 50 | 1 | 1968 | 1300 |
| NIMES OUEST | 34 | 2 | 1032 | 0 |
| NIMES SUD | 72 | 4 | 3768 | 1100 |
| REMOULINS | 3 | 12 | 548 | 100 |
| SAINT GILLES | 48 | 4 | 2112 | 30 |
| SOMMIERES | 6 | 2 | 168 | 0 |
| UZES | 25 | 8 | 1044 | 100 |
| VAUVERT | 0 | 0 | 0 | 0 |
| BAGNOLS | 6 | 34 | 2694 | 1000 |
| ROQUEMAURE | 3 | 12 | 768 | 1600 |
| LE VIGAN | 40 | 32 | 1896 | 1155 |
| TOTAUX | 379 | 149 | 26129 | 10485 |

La crise sanitaire liée à l'épidémie de Covid 19 a eu des conséquences importantes sur l'état de santé des personnes accueillies, notamment au niveau psychologique. Selon les professionnels, cette violence morale, mentale, émotionnelle induite par le confinement est venue majorer les problématiques de certaines personnes déjà fragilisées. Elle est également venue dénaturer l'accueil en CAARUD, rendant l'inconditionnalité difficile à pratiquer.

Habituellement, peu d'utilisateurs acceptent d'être hébergés dans des accueils collectifs. Cependant, grâce à certaines mesures mises en place au second confinement, beaucoup ont accepté de se faire aider. Le confinement n'a toutefois pas été un obstacle pour se fournir en produit, les prix ont augmenté certes, mais il n'a pas eu de pénurie. Les utilisateurs ont néanmoins constaté que la qualité des produits a été moindre et les analyses réalisées par les professionnels ont confirmé que les produits disponibles sur le marché clandestin étaient généralement dilués ou coupés avec diverses substances.

En 2020, la file active a diminué par rapport à l'année précédente, cependant les utilisateurs sont venus plus régulièrement. La plupart cherchaient simplement du lien social et restaient pour pouvoir discuter et échanger avec les professionnels.

Travailler en demi-équipe durant les périodes de confinement n'a pas été évident pour les professionnels et a demandé une grande capacité d'adaptation. Aussi, la reprise des réunions d'analyse de la pratique professionnelle a été salvatrice pour l'équipe. Elles ont permis aux professionnels d'aborder des situations complexes de manière commune et interdisciplinaire, de prendre du recul, d'encourager une attitude réflexive et de s'extraire du quotidien.

L'utilisation du logiciel Tagalis a également modifié les pratiques des professionnels. Malgré tout, cet outil leur permet désormais d'identifier les spécificités du CAARUD et notamment de gérer les stocks de matériel de réduction des risques.

Par ailleurs, les interventions en milieu festif menées à Viols-le-Fort dans l'Hérault et à Meyrueis en Lozère au cours de l'année ont permis de rencontrer 221 personnes.





2021, c'est la mise en œuvre du projet TAPAJ (**Travail alternatif payé à la journée**) par le CAARUD qui a été initié fin 2020. Il s'agit d'un **programme d'insertion globale à seuils adaptés destiné à des jeunes âgés de 16 à 25 ans en grande précarité, désocialisés en situation d'addictions**. Il leur permet d'être rémunérés en fin de journée, pour une activité professionnelle qui ne nécessite pas de qualification ou d'expérience professionnelle spécifique et ne les engage pas sur la durée.

C'est une réponse adaptée apportées à ces jeunes, que les problématiques sociales, éducatives et sanitaires tiennent éloignés des dispositifs de droit commun.

Cela permet d'accompagner ces jeunes, dans leur reprise progressive d'activité et la mise place d'un suivi médico psycho-social. Par son accompagnement global et son approche systémique, TAPAJ ne segmente pas les champs de vie de la personne et concourt ainsi à la mise à plat des freins à son insertion sociale et professionnelle.

PERSPECTIVES 2021

UN PROJET DE SERVICE REVISITÉ, LE PROGRAMME TAPAJ, DES LOCAUX RÉNOVÉS

2021 c'est surtout:

Le questionnement et la réactualisation du projet de service afin de favoriser :

- L'évolution des pratiques professionnelles avec le développement de l'Accompagnement et Education aux Risques Liés à l'Injection (AERLI), le développement des analyses de produits consommés par les usagers.
- La sécurisation des pratiques professionnelles: mise à jour du protocole AERLI, protocole traitant de la gestion de la violence.
- La poursuite des interventions en milieu festif.
- Le renforcement et le développement du partenariat notamment avec le planning familial.
- La montée en compétences des professionnels par le biais du plan de développement des compétences et le suivi des formations.

2021 c'est aussi :

- Les travaux de rénovation des locaux pour les adapter à l'évolution des besoins des personnes accueillies et proposer des conditions de travail plus fonctionnelles aux professionnels.

Les espaces seront repensés en **3 blocs** :

- L'accueil collectif: l'espace informatique pour les personnes accueillies sera repositionné, des points de charges des téléphones portables seront mis en place.
- Le bloc des bureaux psycho-éducatifs et para médicaux :
 - Adaptation de l'infirmierie à la possibilité de pratiquer l'AERLI (programme d'accompagnement et d'éducation aux risques liés à l'injection).
 - Optimisation des espaces de travail (individualisation des lieux pour pouvoir mieux recevoir les personnes et création de points de stockage sécurisés des dossiers usagers, du matériel RDRD et autres documents et outils de travail.
- Le bloc sanitaire plus respectueux de l'intimité des personnes.



CSAPA AMBULATOIRE LOGOS

11
RAPPORT
D'ACTIVITÉ
2020

CENTRE DE SOINS, D'ACCOMPAGNEMENT ET DE PRÉVENTION EN ADDICTOLOGIE



CSAPA LOGOS

QUELQUES CHIFFRES



**LE CSAPA LOGOS DISPOSE
D'UNE ANTENNE À NÎMES ET
D'UNE ANTENNE À ALES.**

**IL Y EST PROPOSÉ UN
ACCOMPAGNEMENT GLOBAL
AMBULATOIRE
(PSYCHOLOGIQUE, SOCIAL,
ÉDUCATIF ET MÉDICAL) DES
PERSONNES EN SITUATION
D'ADDICTION.**

**LE CSAPA A ÉGALEMENT UNE
CONSULTATION JEUNES
CONSOMMATEURS.**

En lien avec la crise sanitaire qui a nécessité une réorganisation des services pour répondre aux exigences des confinements, nous observons une baisse de l'activité globale de 20 %.

En effet, lors du premier confinement en mars 2020, la structure a fonctionné en demi-équipe, (heures d'ouvertures réduites), par la suite nous avons adapté nos manières de travailler mais toujours avec une attention particulière à la continuité des services, sans temps de fermeture. Nous avons mis en place des protocoles pour maintenir l'accueil des usagers en appliquant les gestes barrières, le port du masque, le lavage des mains et la distanciation sociale.

Pour les personnes sous traitement, nous avons collaboré avec les pharmaciens et adressé des personnes en relais de prescription afin de leur permettre une continuité de leur soin. Afin de respecter les gestes barrières nous avons dû restreindre l'accès à nos locaux, (3 personnes maximum en salle d'accueil).

Pendant plusieurs semaines, le télétravail et les visio conférences nous ont permis de garder un lien avec les usagers les plus précaires et les partenaires. Nous constatons une augmentation significative des consultations en direction de l'entourage des personnes qu'il faudra analyser si elle se confirme en 2021.



*Compilations des données ambulatoires du CSAPA Logos de 2019 à 2020
 pour rapport d'activité 2020 et son analyse.
 Données chiffrées regroupant tous types de consultations au sein du CSAPA.*

| | <i>2019</i> | | <i>2020</i> | |
|----------------------------------------------|--------------------|------------------|-------------------|------------------|
| | USAGER | ENTOURAGE | USAGER | ENTOURAGE |
| Nombre de personnes vues au moins une fois | 1182 | 18 | 943 | 50 |
| Dont nombre de personnes vues une seule fois | 287 | 0 | 178 | 0 |
| Dont nombre de nouveaux patients | 654 | 0 | 421 | 0 |
| Nombre de patients | 916 | 0 | 723 | 0 |
| Nombre de patientes | 266 | 0 | 220 | 0 |
| <i>TOTAL</i> | <i>1182</i> | <i>18</i> | <i>943</i> | <i>50</i> |

DES ACTIONS HORS LES MURS

RÉDUCTION DES RISQUES EN HÉBERGEMENT



Annexe 1 : Réduction Des Risques - Alcool

Conseils de gestion des consommations

| | |
|---------------------------------------------------------------------|--|
| Boire lentement | |
| Alterner alcool et sans alcool | |
| Préférer les alcools à faibles degrés | |
| Boire régulièrement de l'eau Juste à sa soif, pas en excès ! | |
| Vonger avant de boire | |
| Ne pas partager les canettes | |

Réduction des Risques - Alcool

Le manque d'alcool pour des personnes dépendantes peut mener à de graves complications. Certains signes sont à repérer.

Signes de sevrage (manque) à repérer :

| | |
|-----------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| Plan physique | <ul style="list-style-type: none"> Suons Tachycardie Maux de tête Tremblements Vomissements Diarrhée |
| Plan psychique | <ul style="list-style-type: none"> Anxiété Irritabilité Sensation d'inconfort Agitation Déorientation Troubles du sommeil Plurt |

Ces signes disparaissent avec la consommation d'alcool.

! Symptômes plus sévères : état confusionnel, hallucinations ou convulsions imposent un appel au 15.

→ Pour limiter les situations de manque, une réserve d'alcool peut être constituée (éviter le partage de contenants).

Participation de Roseline Chavagneux, coordinatrice médicale de l'association à l'élaboration d'un protocole sur l'accueil et l'hébergement des publics consommateurs d'alcool durant le confinement. Ce protocole « **Accompagner les consommations d'alcool en structures d'hébergement pendant la période de confinement** » a été co-écrit, dans le cadre de l'Union Régionale de la Fédération Addiction, par le docteur Yves LEGLISE, président de l'Association L'Avitarelle et responsable médical de l'UTTD du CHU de Montpellier ; Caroline LALLEMAN, responsable de la Résidence Acala de l'Association L'Avitarelle ; le Dr Sylvain GUICHARD, Association AMT Arc-En-ciel et CAARUD AXESS ; le Dr Sylvain BALESTER, Association Régionale Clémence Isaure ; le Dr Roseline CHAVAGNEUX, Association APSA 30 ; le Dr Christine LE PEZRON, Association Episode 34.

Cette action de réduction des risques et des dommages de l'alcool en structure avec hébergement constitue une aide à la mise en œuvre par les structures, et représente un compromis entre les capacités financières de ces structures, les ressources de la personne et ses besoins en alcool.

Une fiche imagée de réduction des risques alcool, à destination des usagers, a été élaborée en collaboration avec Jérôme VOLLAND et Magali GENHOLAC psychologues à l'APSA 30, et intégrée à ce protocole.

Ces 2 professionnels sont également intervenu au sein d'un accueil en gymnase de personnes sans domicile fixe sur Nîmes. Ce lieu, organisé par différentes associations du Gard, offrait un espace dans lequel se confiner et se mettre à l'abri. Le but de notre intervention était d'évaluer avec les personnes accueillies leurs consommations, de leur proposer une régulation de ces dernières avec la mise à disposition d'alcool et de leur offrir un temps d'écoute et de soutien.

UNPLUGGED

Unplugged est un programme de prévention des conduites addictives en milieu scolaire, mettant particulièrement l'accent sur l'alcool, le tabac et le cannabis, avec une ouverture sur les conduites addictives liées aux écrans et aux jeux vidéo. Ce programme est destiné aux collégiens (6ème, 5ème). Il comprend 12 séances interactives d'une heure en classe, menées par des enseignants formés qui travaillent - au moins la première année - en co-animation avec des professionnels de la prévention, également formés.

Unplugged est utile au-delà de la prévention des addictions car il contribue à l'amélioration du climat scolaire. Les séances permettent aux élèves de développer la confiance en soi, l'expression de soi et le respect des autres, mais aussi des habiletés interpersonnelles de communication, d'affirmation et de conciliation. Le programme les invite à décrypter les attitudes positives et négatives à l'égard des produits, les influences et les attentes du groupe, les croyances sur les produits et leurs effets, tout en exerçant leur esprit critique.

Entre Janvier 2019 et Août 2020, nous avons mobilisé le CSAPA Logos afin de mettre en œuvre le programme de prévention des conduites addictives en milieu scolaire dans trois établissements situés à Nîmes, Uzès et Marguerittes. Compte-tenu de la dynamique partenariale engagée et de l'intérêt porté au programme, celui-ci est renouvelé pour 20 mois.

UNE MICROSTRUCTURE EN ADDICTOLOGIE

AU SEIN DE LA MAISON DE SANTÉ PLURIPROFESSIONNELLE DE SAINT JEAN DU GARD



UN DISPOSITIF EN APPUI
AUX MÉDECINS
TRAITANT, PERMETTANT
UNE PRISE EN CHARGE
PLURIPROFESSIONNELLE
POUR LES PATIENTS
PRÉSENTANT DES
PARCOURS COMPLEXES
LIÉS AUX ADDICTIONS.

Les microstructures médicales addictions (MSMA) se développent pour répondre aux difficultés d'accès aux soins des patients présentant un trouble de l'usage d'une substance psycho active (SPA) ou d'un comportement sans substance, entraînant des dommages importants et nécessitant une prise en charge pluridisciplinaire.

L'activité de la microstructure médicale addiction (MSMA) est organisée autour du médecin généraliste.

L'antenne d'Alès du CSAPA Logos met à disposition dans la prise en charge pluriprofessionnelle un travailleur social et une psychologue.

Ainsi l'association est partie prenante de l'expérimentation nationale « Equip addict » menée dans le cadre de l'article 51 du code de la sécurité sociale.

FILE ACTIVE : 25 patients inclus depuis la mise en place du dispositif en novembre 2019.

CSAPA LOGOS - ANTENNE DE NÎMES

LE BOULEVERSEMENT DE L'ACCUEIL EN 2020 EN CSAPA AMBULATOIRE



Concernant les usagers, l'accueil téléphonique est primordial. Ils ont besoin de se sentir accueillis, écoutés, compris et bien orientés en fonction de leur demande et de leur besoin. Une relation de confiance doit s'instaurer ; la personne doit sentir que son appel est pris en compte, que sa demande va être transmise et traitée.

Concernant les nouvelles personnes, il faut avoir à l'esprit la difficulté d'entamer cette démarche, pour elles, et la façon de répondre au téléphone doit, logiquement, aboutir sur une prise de rendez-vous.

L'accueil physique est également très important. Dans cette notion d'accueil physique, on souligne la possibilité qu'ont les personnes de prendre un café, un thé, puisque cela faisait partie intégrante de l'accueil ; nous proposons ces boissons à discrétion, tout au long de la journée. En raison des mesures sanitaires liées au COVID cette année, nous avons dû nous résoudre à modifier cette pratique.

Cela avait un côté un peu déroutant, pour les usagers accueillis certes, mais aussi pour nous, puisque nous devons même refuser le café ou le thé à des personnes qui pourtant nous le demandait, parfois avec instance.

Nous avons dû mettre en place des règles assez strictes, comme le nombre d'usagers présents en même temps à la salle d'accueil, le lavage systématique des mains et le port du masque.. Les débuts ne furent pas simples, mais nous nous sommes aperçues au fil du temps, que les usagers étaient très « disciplinés » et que d'eux-mêmes, ils pratiquaient sans difficultés, ces gestes barrières. Le fait de donner un masque aux usagers qui n'en n'avaient pas pour diverses raisons , était également bien apprécié.

Au regard de tout ce monde, de ces nombreux appels téléphoniques, et afin de mettre un peu plus en avant , peut-être notre charge de travail « d'accueil », nous avons envisagé de rentrer dans le logiciel PROGDIS , un acte « 1er contact », qu'il soit téléphonique ou physique, afin d'avoir une idée du nombre de nouvelles demandes. Car lors du premier contact, en fonction des personnes que nous avons au bout du fil, il peut se passer 15 à 20 minutes, voire plus, si la personne a besoin de parler et d'expliquer sa situation.

L'idée était aussi de trouver une solution informatique pour pouvoir comparer la liste des nouvelles demandes et celles qui ont été effectivement honorées et qui ont débouchées sur une prise en soins à LOGOS . Perspective 2021!

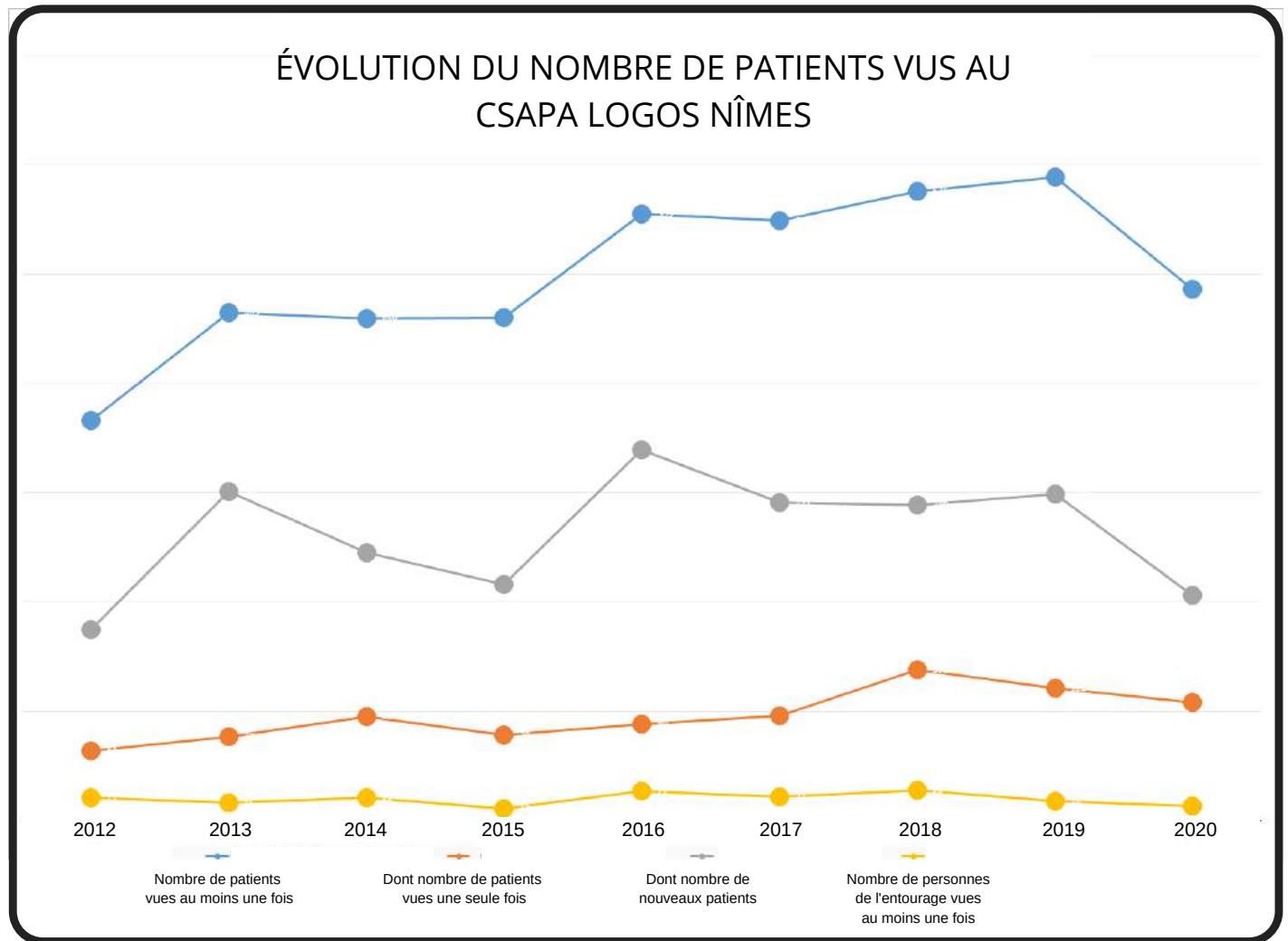
Sur 416 contacts à Logos Nîmes en 2020, on peut constater que 332 personnes sont venues.

Pour ce qui est des rendez-vous non honorés, sur les 80, 27 avaient des obligations de soins, étant donné que la démarche n'est pas volontaire, mais imposée par la justice, honorer le rendez-vous n'est pas toujours de rigueur.



CSAPA LOGOS - ANTENNE DE NÎMES

QUELQUES CHIFFRES



La baisse de l'activité de 18 % au sein de l'antenne du CSAPA à Nîmes en 2020 s'explique par :

- Les exigences liées aux 2 phases de confinement pour faire face à la crise sanitaire.

En effet au cours de ces 2 périodes moins de personnes se sont rendues au CSAPA parce qu'ils n'ont pas souhaité venir au centre de soin de peur d'être exposé à la COVID ou parce qu'ils ont bénéficié d'orientations vers la médecine de ville, de téléconsultation ou d'un report de rendez vous.

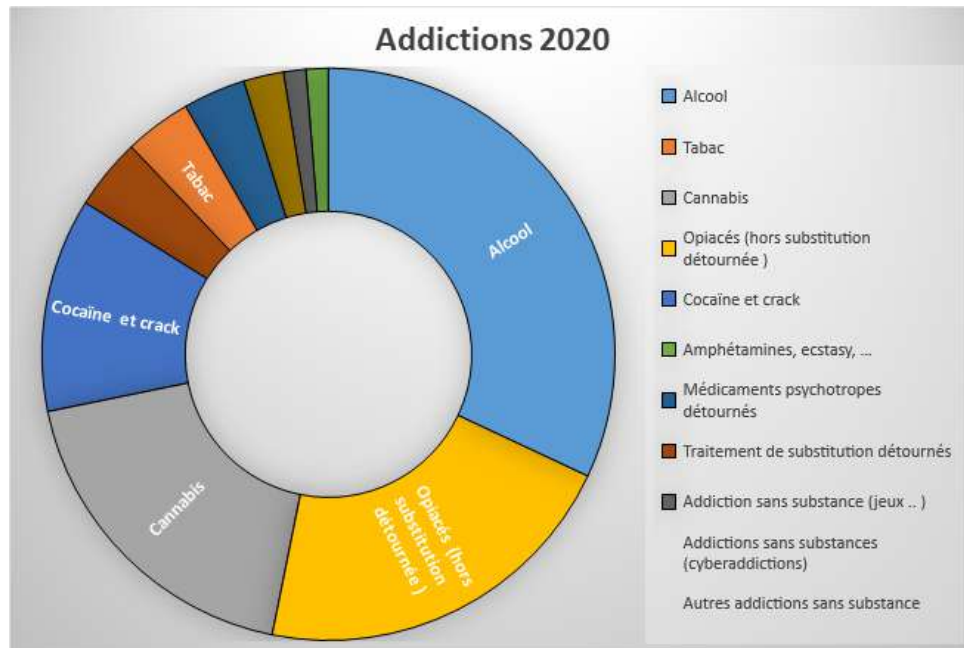
- **Un temps médical moindre (absence du psychiatre depuis mars 2020, et d'un mi temps de médecin tout au long de l'année).**

116 femmes et 370 hommes ont été accompagnés en 2020.

(proportion homme/femme similaire aux années antérieures)

CSAPA LOGOS - ANTENNE DE NÎMES

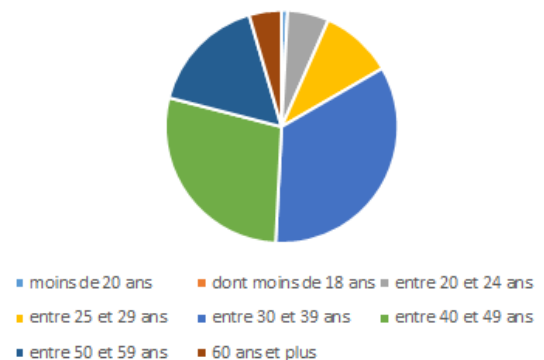
QUELQUES CHIFFRES



Les demandes d'accompagnement au titre d'une problématique addictives liées à des consommations d'alcool sont majoritaires. Tendence qui se confirme depuis plusieurs années. En 2020, elles sont suivies de difficultés liées à la consommation d'opiacés puis de cannabis.

| ADDICTIONS 2018 - 2020 | 2018 | 2019 | 2020 |
|----------------------------------------------|------|------|------|
| Alcool | 110 | 131 | 127 |
| Tabac | 26 | 32 | 15 |
| Cannabis | 122 | 117 | 74 |
| Opiacés (hors substitution détournée) | 108 | 117 | 84 |
| Cocaïne et crack | 55 | 58 | 48 |
| Amphétamines, ecstasy, ... | 3 | 3 | 5 |
| Médicaments psychotropes détournés | 14 | 16 | 14 |
| Traitement de substitution détournés | 23 | 24 | 16 |
| Addiction sans substance (jeux ..) | 3 | 4 | 5 |
| Addictions sans substances (cyberaddictions) | 0 | 1 | 0 |
| Autres addictions sans substance | 2 | 1 | 0 |
| Autres (dont autres produits) | 2 | 1 | 0 |
| Pas de produits consommés | 8 | 18 | 9 |

Age des personnes accompagnées en 2020



CSAPA LOGOS - ANTENNE DE NÎMES

PRATIQUES SPÉCIFIQUES LIÉES À LA CRISE SANITAIRE DE LA COVID19, LA RESTRUCTURATION DE L'ACTIVITÉ MÉDICALE ET INFIRMIÈRE - PAR ROSELINE CHAVAGNEUX, COORDINATRICE MÉDICALE APSA 30



Pour être en accord avec les protocoles sanitaires, le nombre de personnes accueillies en présentiel a été réduit, ce qui a nécessité une grande vigilance et de nombreux appels téléphoniques, afin que les usagers ne passent pas «en dessous des radars». Un tableau recensant tous les patients en traitement à Logos, que ce soit les TSO, les traitements psychotropes ou concernant l'alcool, a été établi, avec appel systématique des patients qui ne se présentaient pas au centre. Ainsi, les personnes suffisamment autonomes ont été redirigées vers les officines de ville pour la délivrance de leur traitement méthadone. Seuls les patients souffrant de troubles psychiatriques, ou en début d'instauration de traitement ou peu autonomes, ont conservé une délivrance à Logos avec accueil présentiel. Les consultations médicales étaient espacées ou par téléphone.

Plusieurs arrêtés ont été publiés au mois de mars 2020 sur les conditions de prescription et de délivrance des traitements de substitution aux opiacés et certains autres médicaments (stupéfiants, psychotropes). Les pharmaciens étaient autorisés à effectuer une délivrance exceptionnelle aux patients en traitement depuis plus de trois mois dans la même pharmacie sans que l'ordonnance ne soit renouvelée par le médecin, sous réserve de l'accord du médecin prescripteur. Les pharmaciens d'officine étant débordés, oubliant régulièrement de demander l'autorisation de renouveler au médecin, les patients restant ainsi livrés à eux-mêmes. Pour éviter cela et de façon préventive, j'ai préféré conserver un contact ne serait-ce que téléphonique, et maintenir le renouvellement des ordonnances, ce qui a facilité le retour à la normale à la fin du confinement et ce qui a permis de connaître un peu mieux les pratiques des patients concernant leurs traitements et leurs consommations pendant cette période.

Les profils particuliers de patients :

a) Profils de patients en sevrage d'opiacés : des personnes en manque brutal d'héroïne ou autres opiacés, ont été orientés vers le CSAPA, souvent par les pharmaciens. Je les ai reçues en urgence afin d'instaurer rapidement un traitement de substitution.

b) Profils de patients en sevrage d'alcool, qui par suite de l'absence de revenus (impossibilité de «faire la manche», problème de suspension du RSA et de difficultés à le remettre en route compte-tenu de la fermeture des administrations) : ces patients ont contacté le centre en état de manque ce qui constituait un risque vital.

Les sevrages en alcool ont été effectués en ambulatoire, en coordination avec les infirmiers libéraux, avec consultation au centre le plus régulièrement possible compte tenu des contraintes sanitaires.



CSAPA LOGOS - ANTENNE DE NÎMES

PRATIQUES SPÉCIFIQUES LIÉES À LA CRISE SANITAIRE DE LA COVID19, LA RESTRUCTURATION DE
L'ACTIVITE MEDICALE ET INFIRMIÈRE - PAR ROSELINE CHAVAGNEUX, COORDINATRICE MEDICALE APSA 30



Absence du psychiatre :

Le Dr Monié a stoppé son activité à partir du 16/03/20. J'ai repris le suivi des 34 patients qu'il recevait régulièrement. Un relais auprès des psychiatres de ville, à l'hôpital ou en CMP, a été organisé dans l'année pour les patients équilibrés sur le plan addictologique. Pour les autres, un suivi conjoint a pu être organisé de la même façon.

Lors du second confinement :

Les équipes ont travaillé à mi-temps sur site et à mi temps en télétravail, mais le centre est resté ouvert, le nombre de professionnels plus important et l'expérience vécue lors du premier confinement ont facilité l'organisation. Beaucoup plus de personnes ont pu être accueillies au centre, et heureusement car les besoins de véritables contacts et entretiens sont palpables et essentiels, aussi bien pour les professionnels que pour les personnes accueillies.

Par ailleurs, un véritable système de téléconsultations avec vidéo, simple et sécurisé, a été déployé, améliorant notre palette de propositions de soins, et qui rend également service pour toutes les personnes éloignées du centre, en dehors de tout confinement.

Fibroscan :

Si pendant le premier confinement, les examens par fibroscan ont été annulés, par la suite ils ont repris de façon régulière.

Malgré des chiffres légèrement inférieurs à ceux de 2019, pour des raisons évidentes, on peut noter que l'activité des fibroscan s'est maintenue en 2020, de façon à ne pas perdre la dynamique de ce projet et effectuer un suivi cohérent des patients.

Chiffres 2020 Fibroscan :

- 20 examens réalisés au CSAPA Logos
- 11 examens réalisés au CSAPA Blannaves
- 10 examens réalisés au CAARUD Logos soit 41 examens au total, versus 76 en 2019.

La diminution du nombre d'examens est moins importante que dans d'autres centres, ce qui indique une bonne continuité des soins sur les établissements de l'APSA 30, malgré les contraintes sanitaires, avec mise en œuvre d'un protocole rigoureux pendant les examens : masque FFP2, blouse et/ou surblouse, désinfection du matériel.

Conclusion :

Nous avons « fait face », dans ces circonstances difficiles, en maintenant le centre ouvert, réorganisé, avec de véritables consultations possibles. Le partenariat s'est renforcé auprès des acteurs de terrain, IDEL, pharmaciens.



CSAPA LOGOS - ANTENNE DE NÎMES

DES PROJETS ET DES PARTENARIATS : ATELIERS DE REMOBILISATION CORPORELLE



Guidés par l'objectif d'une prise en soin globale des personnes présentant une problématique addictive que nous recevons au CSAPA Logos, nous avons souhaité réintégrer une dimension collective en proposant des ateliers de remobilisation autour de la sphère corporelle. Ainsi, la fin d'année 2019 a vu naître le partenariat entre l'association Nîmes Sport Santé et le CSAPA Logos, lequel s'est terminé en juin 2020, avec une interruption durant le confinement. Ainsi, une des professionnelles de N2S a animé des séances d'Activités Physiques Adaptées, en binôme avec Stéphanie OBRECHT (éducatrice spécialisée) et en extérieur, de manière hebdomadaire.

La mission principale de N2S est d'améliorer la santé et contribuer au bien-être physique, mental, social des personnes en leur faisant pratiquer des activités physiques adaptées.

Ainsi, les objectifs d'une telle pratique sont les suivants :

- Promouvoir une amélioration globale de la qualité de vie et de l'état de santé des personnes, en leur permettant d'accéder à des activités physiques.
- Permettre aux personnes de se réapproprier leur corps lors des activités physiques, travailler sur l'image de soi, l'image du corps, la confiance en soi, etc.
- Favoriser le lien social à travers la mise en place de séances collectives.

Suite à l'arrêt de cette collaboration, les participants ont verbalisé l'envie de continuer une activité physique de manière régulière et ont exprimé les effets bénéfiques ressentis pendant et après les séances. Ainsi, dans une perspective de poursuivre l'organisation de séances collectives en lien avec la remobilisation du corps des personnes accompagnées au CSAPA Logos, l'équipe de Logos a souhaité poursuivre, sur la période 2020-2021, l'encadrement d'ateliers autour d'activités physiques. La marche, activité très accessible, est alors apparue comme une évidence aux yeux des participants et des professionnels. Les séances de marche ont donc commencé de manière hebdomadaire durant l'été 2020 et se poursuivent encore à l'heure actuelle. Ainsi, les Jardins de la Fontaine ont été le premier lieu d'expérimentation de cette activité. Les personnes assidues ont ensuite verbalisé l'envie et le besoin de sortir du centre-ville de Nîmes. Ainsi, tels des aventuriers en quête de découvertes, le groupe a foulé le sol d'autres espaces (Bois des Espeisses, Clos Gaillard, La Bastide, etc).

Ainsi, de cette volonté d'intégrer la remobilisation du corps dans nos propositions de soins, il nous semblait important de collaborer à nouveau avec N2S sur des temps ponctuels et de solliciter l'association Les Saisons du Qi à travers des séances de QIGONG et de TAICHI. En effet, ces disciplines allient à la fois une pratique physique et de relaxation adaptée à toute personne quelle que soit sa condition physique. Ainsi, il y a à la fois une mobilisation du corps mais aussi un bénéfice psychique de détente et de recentrage.



CSAPA LOGOS - ANTENNE DE NIMES

DES PROJETS ET DES PARTENARIATS : LES CONSULTATIONS DE PROXIMITÉS DE LA CJC AU SEIN DE LA MAISON DES ADOLESCENTS DU GARD



L'équipe de la consultation jeunes consommateurs intervient au sein de la Maison des Adolescents (MDA) de Nîmes depuis 2009 à travers une consultation de proximité effectuée par Magali Pic, psychologue.

Qu'est ce qui amène un adolescent, son entourage, à choisir de pousser la porte de la CJC ou plutôt celle de la MDA ?

Le fondement des MDA est un accueil généraliste où peuvent se mêler diverses problématiques de mal être ou de souffrance psychique. Il y est question de difficultés ressenties de manière spontanée ou renvoyées par d'autres, institutions scolaires notamment. C'est donc sous ce prisme de l'adolescence que sont énoncées les demandes, celles d'un changement, d'un passage de l'enfance à l'âge adulte qui ne se fait pas sans heurts, pour l'adolescent lui-même ou pour son entourage. En MDA le travail de la demande est donc un préalable pour évaluer la situation dans sa globalité et proposer un accompagnement temporaire ou une orientation si nécessaire. En effet, « Il est bien connu que cette notion de demande du sujet est ambiguë et que l'essentiel du travail thérapeutique réside dans l'élaboration d'une demande » (Plagnol, 2000). L'équipe de la MDA de Nîmes de par sa construction pluri professionnelle et pluri-institutionnelle permet une évaluation rapide et globale de la situation, tout comme sa connaissance des ressources en santé mentale et du réseau des acteurs de l'adolescence. Dans une moindre mesure en MDA qu'en CJC et ceci notamment pour les plus jeunes, la demande d'aide n'est pas toujours portée par l'adolescent lui-même mais par son entourage qui s'inquiète pour /de lui. On estime qu'un tiers des adolescents se présentent en MDA de manière spontanée (Fuseau A, 2015), notamment les lycéens et jeunes adultes.

Dans les CJC, porté par des CSAPA, l'adolescent ne formule pas de demande d'aide, ce sont les adultes qui en sont à l'origine pour 85% des mineurs reçus et 78% des 18-25 ans (OFDT, 2009). L'enjeu des premiers entretiens est d'obtenir un engagement ainsi qu'un accord mutuel sur les objectifs thérapeutiques pour parvenir à un mieux-être. C'est ce que l'on appelle la création de l'alliance thérapeutique «éclairée». Le thérapeute est amené à s'impliquer et à repenser sa technique afin que l'adolescent s'autorise cet accompagnement dans le but de vivre autrement. À l'adolescence, une telle demande est d'autant plus complexe à formuler que s'y ajoutent des raisons propres à cette période: l'intensité du besoin de l'autre lui donne le pouvoir anxiogène de le perdre s'il y a éloignement ou d'être envahi s'il y a rapprochement. L'adolescent verbalise rarement une demande d'aide, il exprime sa souffrance par un langage non verbal et des troubles du comportement, dont les addictions peuvent faire partie. Paradoxalement, le premier rendez-vous peut le soulager et sa simple venue en consultation peut être considérée comme un accord partiel avec l'adulte.

Bien sur dans les faits, les publics qui s'adressent à la MDA ne diffèrent pas tant de ceux qui s'adressent à la CJC mais la demande d'aide est-elle plus facile à énoncer lorsqu'elle est liée à cette phase de changements qu'à une problématique de consommations de substances psycho actives ou de supposées conduites addictives. De la part des adolescents qui ne mettent pas au premier plan leurs consommations comme cause de leur mal être, ou de parents pas complètement au courant des conduites de leurs enfants.

Au cours des premiers entretiens à la MDA les adolescents, seuls ou accompagnés, expriment mal être et leurs parents leurs inquiétudes quant aux changements observés et aux difficultés apparues dans les différentes facettes de leurs vies. Des échanges successifs avec adolescents puis parents permettent de distinguer les points de vue de chacun et ce qui fait souffrance, afin de proposer un accompagnement spécifique. Les motifs abordés en première intention sont en lien avec un mal être psychique, ou des difficultés en lien avec la scolarité. Ce sont bien souvent plusieurs rencontres, plusieurs médias et le regard des différents professionnels qui s'avèrent nécessaires pour réaliser une évaluation globale et ceci dans un délai court.

A la CJC , l'utilisation de la méthode PAACT aborde la situation à partir de ce qui fait problème dans le présent et qui amène l'adolescent en consultation : un désaccord sur l'évaluation de l'impact de ses usages. Ce fil est tiré pour dérouler la pelote, considérant le comportement comme un prétexte pour aborder la situation dans sa globalité. La consommation et ses conséquences peuvent être alors une porte d'entrée pour prendre en charge l'adolescent malgré la complexité des situations. Progressivement l'objectif sera de se décentrer du produit pour aborder le problème sous-jacent affectif, relationnel ou simplement actuel que l'adolescent vit, et bien souvent pourra alors s'aborder la thématique de séparation/individuation vécue.

Comment s'y retrouver ?

Il semble intéressant de mettre en avant les atouts du partenariat CJC/MDA, tant pour les publics visés que pour les professionnels de ces dispositifs. La facilitation d'accès offerte par la MDA est indéniable pour les publics car elle constitue une porte d'entrée déstigmatisée et avant tout orientée sur les questions d'adolescence, avec un accueil possible dès 11 ans. Et c'est bien de faciliter cette première expression de demande de soutien qui est recherché lorsqu'une CJC assure une permanence ou mets à disposition du personnel dans une MDA.

Les CJC comme les MDA sont relativement méconnues mais les MDA semblent mieux repérées par les acteurs de la jeunesse (EN, CD, PJJ, Structures jeunesse...). En offrant un espace tiers et dédié aux adolescents, avec une équipe pluridisciplinaire composée de professionnels travaillant en réseau, la réactivité de la MDA et son approche généraliste est aussi un atout pour accéder à une première écoute pour les jeunes et leur entourage. C'est donc bien dans sa mission d'accueil, d'évaluation et d'orientation que la MDA se voit renforcée. Mais la présence d'une CJC dans une MDA, au sein de l'équipe pluridisciplinaire, constitue également un avantage pour la MDA. Elle permet de démystifier les questions de consommations au sein de la MDA et permet la continuité des liens dans l'orientation des jeunes et parents vers la CJC et inversement. La mise à disposition de personnels CJC en MDA ou de permanences dédiées favorisent la rencontre des professionnels et le croisement des pratiques sur les questions de l'adolescence, de la parentalité et des conduites à risque avec un enrichissement mutuel.

Pour les publics également, le questionnement de leurs usages comme partie d'un tout dans un accueil généraliste, offre « innocemment » aux ados l'occasion de faire le point et d'obtenir un regard avisé sur leurs usages. En offrant la possibilité aux ados qui ne les auraient pas mis en avant en première intention d'énoncer des consommations, et les effets, bénéfiques potentiels de ces usages. Cela peut constituer une façon d'aborder la question pour les ados, lorsque cette difficulté particulière n'est pas forcément repérée par les parents. L'articulation CJC en MDA permet donc de s'inscrire dans une logique de prévention et de repérage précoce des situations familiales les plus éloignées du monde de l'addictologie, pour les plus jeunes, ou lors des premiers usages problématiques.

CSAPA LOGOS - ANTENNE D'ALÈS

UNE ANNÉE PARTICULIÈRE ET EXCEPTIONNELLE

PAR NADIA DERRADJ, ÉDUCATRICE SPÉCIALISÉE



**Nouvelle adresse : CSAPA Logos, 36 rue du
Faubourg de Rochebelle, 30100 Alès**



Une année particulière et exceptionnelle en bien des domaines avec en premier lieu le décès du directeur de l'association. Événement douloureux dans notre quotidien professionnel qui est venu rompre la dynamique d'équipe. Du changement aussi avec l'arrêt de travail longue durée du médecin, 20 ans de travail à ses côtés et l'arrivée d'autres professionnels. De nouvelles étapes dans la pratique et le travail d'équipe. L'institution est un lieu de passages, de vie aussi. Nous avons également déménagé et quitté les locaux que nous partagions avec l'ANPAA. Il en ressort une prise en soin plus large des personnes ayant des problèmes d'alcool qui jusque-là étaient orientées vers cette équipe.

Le contexte sanitaire et la pandémie liée au COVID sont venues bousculer nos habitudes, s'adapter encore et toujours sans perspective de sortie de crise. De nouvelles façons d'accompagner émergent, une autre façon de faire avec les personnes, bref de nouvelles habitudes de travail. Les interventions à la maison d'arrêt, en direction des personnes écrouées originaires du bassin Alésien, s'en trouvent bousculées.

Beaucoup de dossiers en attentes tant du côté des démarches administratives que du côté des établissements de soin avec hébergement. Les entrées sont parfois suspendues faute de places qui ne se libèrent pas, pour maintenir à l'abri les plus fragiles pendant le confinement. Beaucoup de sevrages sont déprogrammés au profit des malades COVID. Il faut là aussi aider à supporter une attente toujours trop longue. Pour d'autre il faut encore tenir et continuer à se projeter dans une solution d'hébergement sans date d'entrée, sans aucune visibilité sur l'avenir. L'hébergement d'urgence apporte là aussi, une certaine accalmie précieuse pour nous comme pour eux. Un rapprochement avec les équipes de l'accueil de nuit et du SAMU social de la ville semble indispensable pour une organisation plus collaborative afin de dénouer des situations complexes.

La première rencontre en présentiel suivie d'appels téléphoniques en direction des publics jeunes ont été particulièrement difficiles et pour beaucoup impossibles. Les jeunes contrairement à leur aînés sollicitent très peu d'eux-mêmes. Les discussions par téléphone sont particulièrement limitées. Les liens ou les relations s'interrompent très vite. Il a fallu redoubler d'effort pour maintenir le lien sans pour autant garantir une vraie alliance. L'outil téléphonique semble peu adapté quand la relation n'est pas encore vraiment établie et provoque me semble-t-il repli et méfiance. Les entretiens se transforment en une succession de questions pour ne pas dire interrogatoire. Le changement de mode d'intervention pourrait certainement faciliter la rencontre, quand la relation de confiance est à construire surtout en direction des jeunes qui ne font pas la démarche de nous rencontrer ou qui sont en rejet de structure comme la nôtre.

CSAPA LOGOS - ANTENNE D'ALES

UNE ANNÉE PARTICULIÈRE ET EXCEPTIONNELLE, PAR NADIA DERRADJ, ÉDUCATRICE SPÉCIALISÉE



Le grand défi, on le sait en cette période de crise sanitaire a été le maintien du lien. La force de vivre une expérience exceptionnelle commune, a fait apparaître me semble-t-il une demande très forte de présence, une demande d'altérité, de rencontres en général et celle des professionnels en particulier.

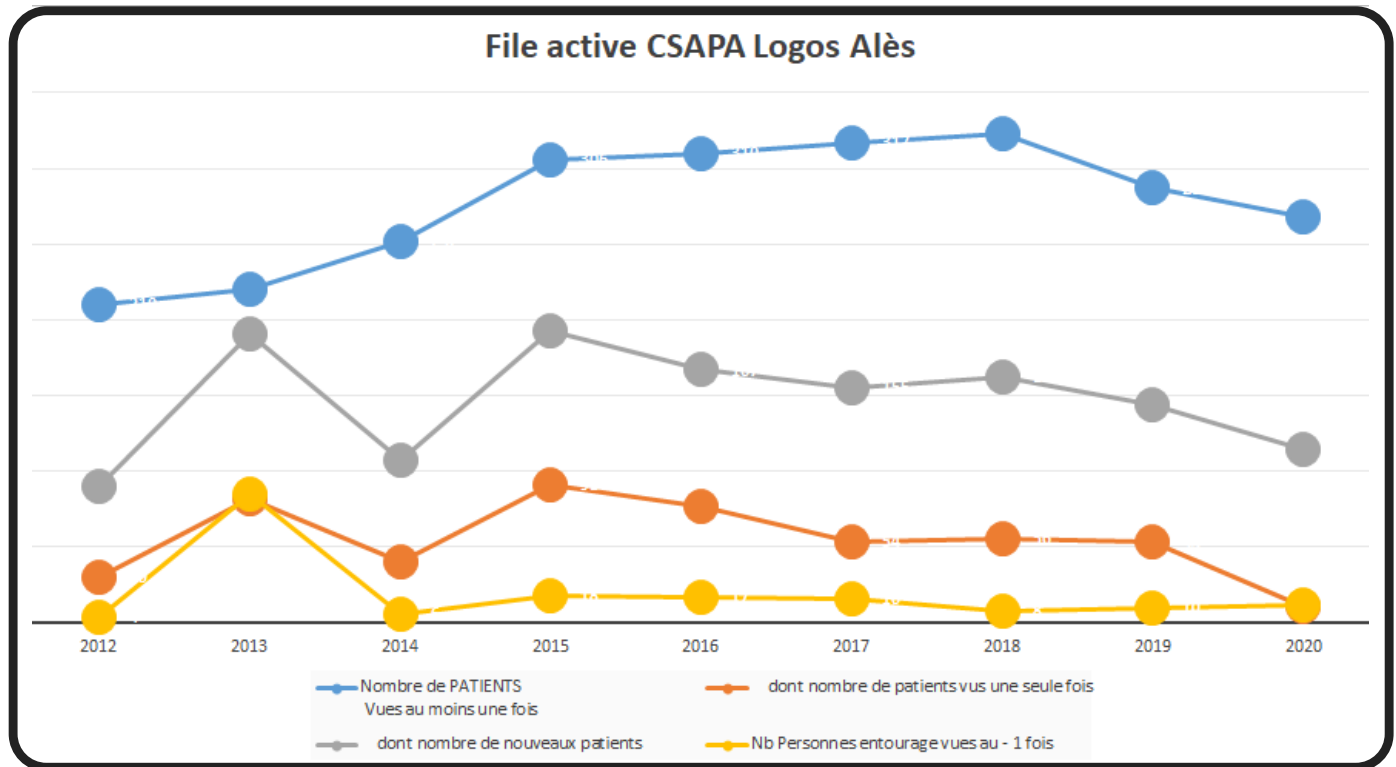
Une exploitation plus culturelle des discours échangés à distance peut aussi aider à renouer avec l'ordinaire et s'ouvrir à un certain questionnement d'actualité sur les activités essentielles à la vie. En se rapprochant d'établissements ou associations où une dynamique de groupe est plus facile à installer, des projets sont possibles. Plus près de nous l'établissement Blannaves possède outils dédiés aux activités (jardins cuisine ateliers sorties, véhicule...). Concrètement un ou des participants accompagné(s) d'un éducateur de Logos/ Alès pourrait intégrer une activité, une sortie organisée par le centre de soin Blannaves. La sélection des candidats repose sur un partage d'informations entre les équipes en lien avec le projet individuel des personnes concernées.

Il s'agit selon moi, d'apporter une réponse à l'ennui, à la solitude mais également au vieillissement de la population qui éprouvent des difficultés grandissantes d'intégration et qui s'isolent de plus en plus, pour arriver à terme à s'inscrire et s'engager dans des activités ouvertes à tous et faciliter l'accès aux structures de droits communs favorisant l'inclusion.

Je conclurais par le passage écrit par Joseph Rouzel dans son livre le travail de l'éducateur spécialisé (éthique et pratique) : « L'éducateur institue un espace de mise en scène, un « praticable », comme le désignera Jean Oury, un petit théâtre où le sujet « déraillé » puisse retrouver sa voie créatrice. (...) C'est donc au bout du compte, un lieu d'aventure et de découverte (...) Cet espace avant tout espace de rencontre et de partage d'une activité permet à l'éducateur de mettre en œuvre la finalité de l'action éducative qui vise toujours, quelles qu'en soient les modalités, l'appropriation par la personne de son espace corporel, psychique, social et relationnel. Cette appropriation ne se fait pas dans un discours, une leçon, un passage d'information, elle s'établit en relation dans la rencontre. »

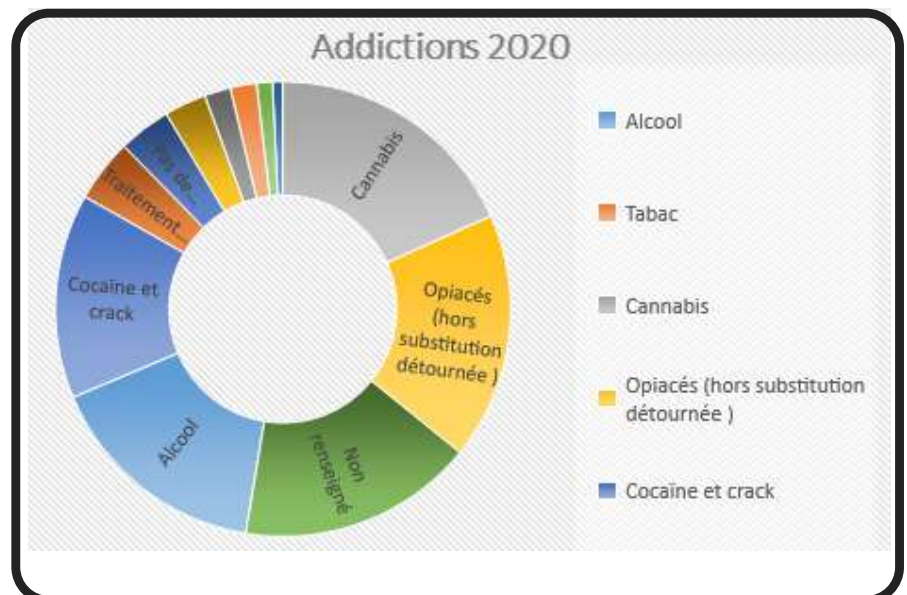
CSAPA LOGOS - ANTENNE D'ALÈS

LES CHIFFRES



La baisse de l'activité est de 6 % en 2020 par rapport à l'année 2019. Elle reste faible au regard du contexte de confinement, de l'absence du médecin addictologue qui n'a été remplacé qu'en mai 2020 et la nouvelle adresse du CSAPA. Déménagement qui a fait l'objet de nombreux déboires logistiques: mise en place difficile de la ligne téléphonique par l'opérateur, un cambriolage, des livraisons de meubles tardives....

Les demandes d'accompagnement au titre d'une problématique addictives liées à des consommations d'alcool sont majoritaires. Tendance nouvelle en 2020 qui peut s'expliquer par une modification des ressources territoriales avec le déménagement de l'ANPAA en périphérie de la ville. Les problématiques alcool sont suivies de près par les difficultés liées aux consommations de cannabis, d'opiacés puis de cocaïne.



CSAPA LOGOS - ANTENNE D'ALÈS

LES CHIFFRES

| | 2018 | 2019 | 2020 |
|----------------------------------------------|------|------|------|
| Alcool | 15 | 13 | 43 |
| Tabac | 0 | 3 | 5 |
| Cannabis | 85 | 70 | 49 |
| Opiacés (hors substitution détournée) | 67 | 59 | 47 |
| Cocaïne et crack | 46 | 52 | 39 |
| Amphétamines, ecstasy, ... | 1 | 6 | 3 |
| Médicaments psychotropes détournés | 6 | 8 | 2 |
| Traitement de substitution détournés | 8 | 15 | 12 |
| Addiction sans substance (jeux ..) | 4 | 4 | 5 |
| Addictions sans substances (cyberaddictions) | 0 | 0 | 0 |
| Autres addictions sans substance | 1 | 1 | 0 |
| Autres (dont autres produits) | 9 | 7 | 8 |
| Pas de produits consommés | 12 | 13 | 10 |
| Non renseigné | 67 | 35 | 45 |

ÂGE DES PERSONNES ACCOMPAGNÉES



- moins de 20 ans
- dont moins de 18 ans
- entre 20 et 24 ans
- entre 25 et 29 ans
- entre 30 et 39 ans
- entre 40 et 49 ans



CSAPA AVEC HÉBERGEMENT BLANNAVES

29

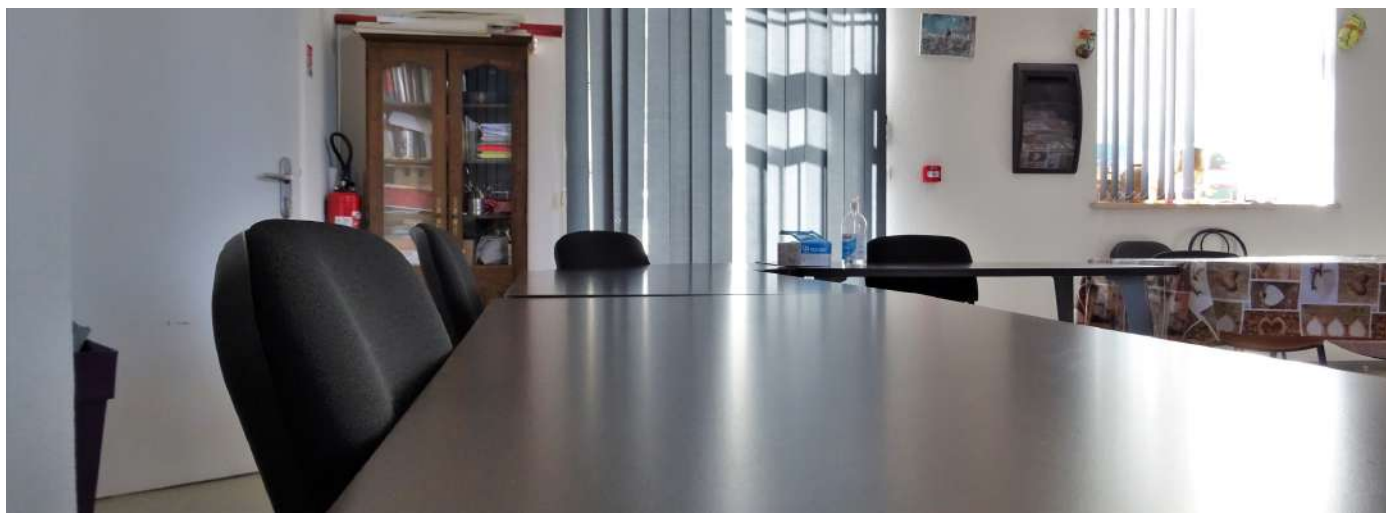
RAPPORT
D'ACTIVITÉ
2020

CENTRE DE SOINS, D'ACCOMPAGNEMENT ET DE PRÉVENTION EN ADDICTOLOGIE AVEC HÉBERGEMENT



LE SOIN RÉSIDENTIEL

LES CHIFFRES



LE CSAPA AVEC
HÉBERGEMENT BLANNAVES
PROPOSE UN
ACCOMPAGNEMENT GLOBAL
(PSYCHOLOGIQUE, SOCIAL,
ÉDUCATIF ET MÉDICAL) DES
PERSONNES EN SITUATION
D'ADDICTION, RENFORCÉ PAR
UN ACCUEIL RÉSIDENTIEL.

23 PLACES:

- 8 PLACES EN CENTRE COLLECTIF
- 11 PLACES EN APPARTEMENT
- 4 PLACES EN ACCUEIL FAMILIAL

La file active 2020 est identique à 2019, soit **57 personnes accueillies** sur l'année :

- **15% de la file active est constituée de femmes, 75% d'hommes.**
- 27 personnes sont originaires du Gard, 6 de la région Occitanie.

Taux d'occupation annuel : 86 % soit 7218 journées. Nous notons une diminution de 265 journées par rapport à 2019 qui s'explique principalement par **l'adaptation aux conditions sanitaires dégradées en mars dernier et la définition d'un protocole d'admission sécurisée en l'absence de test PCR accessibles** à ce moment là.

Les problématiques liées aux consommations d'alcool sont majoritaires (34 personnes en 2020 contre 26 en 2019).

Durée moyenne des séjours : 126 jours soit 4 mois environ.

En raison de la pandémie et de ses conséquences en terme "de ralentissement voire d'empêchement d'un certain nombre" de démarche, **9 personnes ont bénéficié d'un séjour allant au delà d'une année pouvant aller jusqu'à presque 3 mois supplémentaires.**

L'objectif était d'accompagner les personnes vers l'accès à une solution d'hébergement fiable et pérenne.

Les orientations à l'issue du dispositif :

- CHRS et Pension de famille: 5
- Structure d'hébergement dont CSAPA: 18
- Appartements autonomes: 21
- Non indiquée: 8
- Sanitaire: 4
- Une personne a également été incarcérée pendant son séjour.

LE PROFIL DES PERSONNES ACCUEILLIES EN SOIN RÉSIDENTIEL

LES CONSÉQUENCES PSYCHOSOCIALES DE LA CRISE SANITAIRE



Au cours de l'année 2020, la sévérité des problématiques des personnes accompagnées au sein du CSAPA avec hébergement s'est considérablement amplifiée. La crise sanitaire a des conséquences psychosociales terribles qui ont pour effet l'aggravation de la situation addictologique des personnes, l'exacerbation de troubles associés comme la psychiatrie, le renforcement des difficultés rencontrées au quotidien.

Le nombre de personnes ayant un suivi pour des troubles psychiatriques (avant d'arrivée à Blannaves et pendant l'accompagnement à Blannaves...)

- Avant et après séjour : 23
- Avant le séjour: 3

Le nombre de personnes ayant des comorbidités somatiques et leur nature:

- Cardiologie : 6
- Pneumologie : 11
- Hépatologie/gastrologie : 10
- Douleurs chroniques : 6
- Maladies vasculaires/Lymphatiques : 5
- Néphrologie : 2
- Traumatologie : 2
- Endocrinologie : 2
- Neurologie : 4

AUGMENTATION DE L'AGE DES PERSONNES ACCUEILLIES

- Moyenne d'âge: 43 ans pour les hommes et 45 ans pour les femmes.
- L'âge moyen des hommes en 2020 augmente d'environ 2 ans et 6 mois par rapport à l'année précédente.
- Pour les femmes, l'écart est de 2 ans par rapport à l'année précédente.

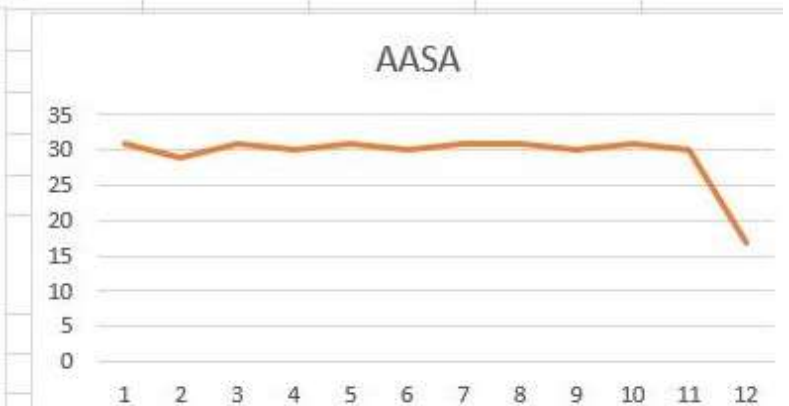
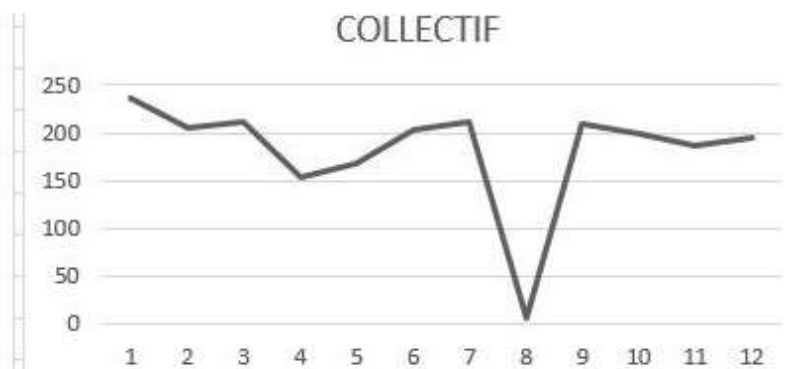


| | Age moyen des hommes | Age moyen des femmes |
|------|----------------------|----------------------|
| 2020 | 43 ans | 45 ans |
| 2019 | 40 et 4 mois | 43 et 2 mois |
| 2018 | 41 ans et 5 mois | 44 ans et 2 mois |
| 2017 | 40 ans et 1 mois | 44 ans et 6 mois |

ACCUEIL PAR DISPOSITIFS

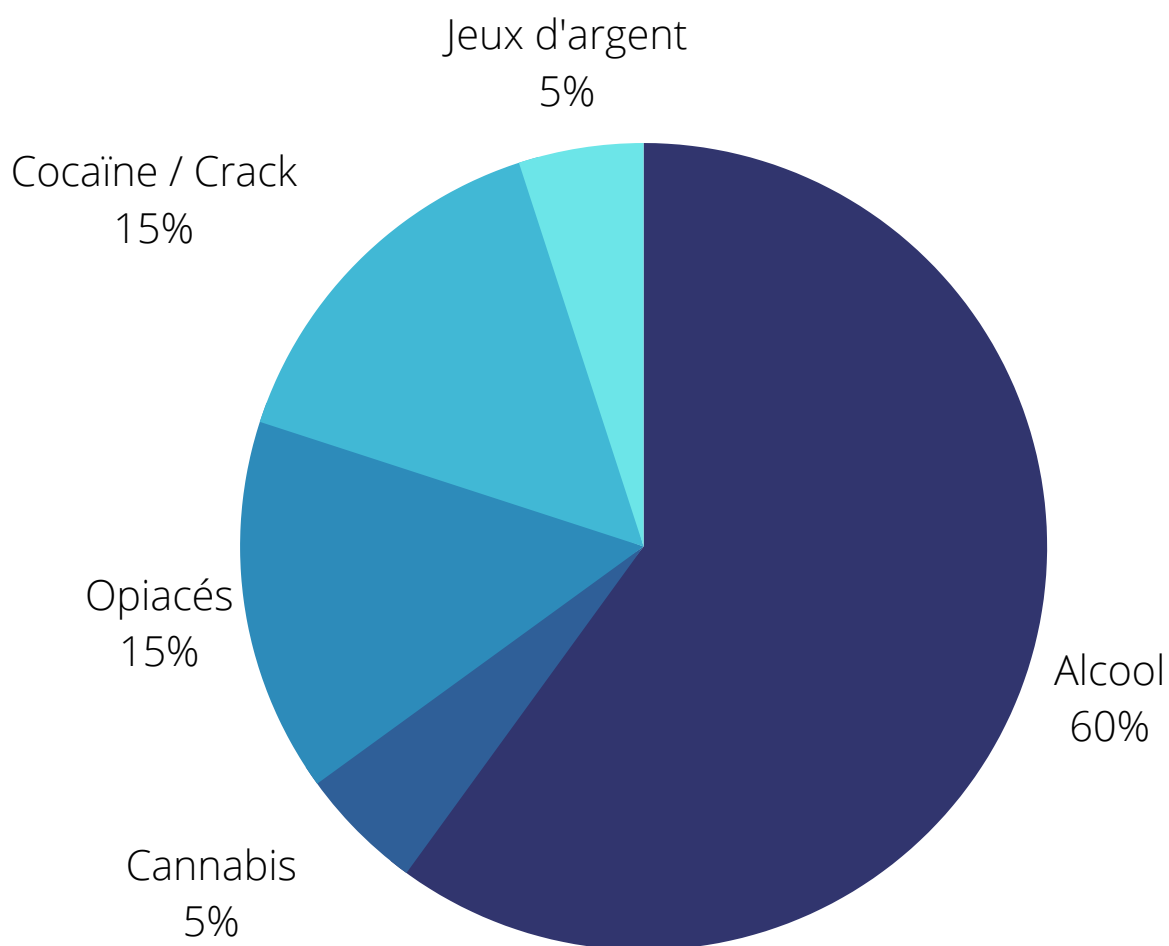
| Mois | Appartement | AASA | Bas seuil | F.A. | Collectif | total du mois |
|-------------------------|-------------|------------|------------|------------|-------------|---------------|
| Janvier | 314 | 31 | 0 | 70 | 237 | 652 |
| Février | 255 | 29 | 25 | 58 | 205 | 572 |
| Mars | 290 | 31 | 62 | 62 | 211 | 656 |
| Avril | 300 | 30 | 60 | 60 | 154 | 604 |
| Mai | 285 | 31 | 62 | 62 | 169 | 609 |
| Juin | 264 | 30 | 60 | 50 | 203 | 607 |
| Juillet | 257 | 31 | 31 | 41 | 211 | 571 |
| Août | 306 | 31 | 31 | 92 | 7 | 467 |
| Septembre | 244 | 30 | 33 | 60 | 209 | 576 |
| Octobre | 254 | 31 | 62 | 93 | 199 | 639 |
| Novembre | 274 | 30 | 35 | 95 | 186 | 620 |
| Décembre | 360 | 17 | 0 | 74 | 194 | 645 |
| TOTAL de l'année | 3403 | 352 | 461 | 817 | 2185 | 7218 |

2020



PRODUITS CONSOMMÉS

QUELQUES CHIFFRES



TÉMOIGNAGE

TÉMOIGNAGE RECUEILLI AU MOIS DE FÉVRIER 2021, AUPRÈS D'UNE PERSONNE ACCUEILLIE AU SEIN DU CSAPA BLANNAVES 321 JOURS EN 2020 (AU CENTRE COLLECTIF PUIS AU SEIN DE L'ACCUEIL FAMILIAL).

CET ÉCHANGE EST TRANSPOSÉ DE MANIÈRE ANONYME ET AVEC L'ACCORD DE LA PERSONNE.

"Pour décrire mon passage à Blannaves, j'ai passé environ 7 mois au centre collectif et 2 mois en famille d'accueil, ça s'est terminé un peu avant la fin de mon séjour pour diverses raisons.

Mon parcours personnel, ça a été de la rue, de la prison et des centres, c'est le « centre » où j'étais sur Alès qui a monté le dossier pour Blannaves, ils ont l'habitude de travailler avec vous.

Dans ma vie, j'ai consommé de la cocaïne, du crack principalement, c'est pour ça que j'ai voulu venir à Blannaves, dans le but de consolider mon abstinence sur ce produit, et j'avais besoin d'un cadre autour pour m'aider c'est pour ça que j'ai choisi le centre collectif.

Au niveau de l'accueil, lorsque je suis arrivé, on m'a installé et présenté la maison, ma chambre, l'équipe, le fonctionnement, c'est une éducatrice qui m'a accueillie, puis j'ai vu le médecin. Sur le centre collectif on est seul en chambre, elles sont individuelles et toute équipée avec la douche et les wc, c'est bien, on n'a pas besoin de partager avec d'autres. La maison est très grande, il y a un jardin avec un potager, j'y ai passé beaucoup de temps d'ailleurs parce que j'adore jardiner et ça m'occupe.

Ce qui est bien, c'est qu'il y a des activités quasiment tous les jours, selon les éducateurs présents, ça permet de se vider la tête et de penser à autre chose. Après, moi je préfère tout ce qui est sportif, mais il faut de tout pour tout le monde et chacun trouve ce qui lui convient. On a des sorties en groupe le mercredi et aussi le week-end pour aller visiter et découvrir ce qu'il y a autour, c'est intéressant.

On est pas libre de sortir comme on veut par contre, au début ce n'est pas possible pendant 2 semaines et après il faut écrire pour motiver sa sortie, c'est parfois pénible de devoir se justifier, mais ça fait partie du cadre.

Sur les FA, la famille était gentille, le lieu vraiment bien avec un grand espace et j'avais une chambre individuelle aussi.

On est un peu plus « libre » de sortir, j'ai pu aussi donner un coup de main à la personne chez qui j'étais accueilli car il y avait un gîte, mais rien d'obligé.

Sur le centre collectif, les repas, vu que c'est nous qui les préparons, ça permet de se remettre en route, de s'habituer à faire à manger, mais ce n'est pas simple de cuisiner pour tout le monde, et certains ne font pas d'effort. Après on arrive à s'entraider et quand quelqu'un a un peu plus de mal on l'aide, c'est la vie de groupe et la cohésion avec ses hauts et ses bas.

Au niveau du suivi et de l'équipe, j'ai pu rencontrer une psychologue sur le centre, mais ça n'a pas accroché, je n'avais pas envie de parler de mon enfance, après certaines personnes accueillies aimaient bien la rencontrer, ça leur convenait.

Pour l'équipe sur le centre collectif, l'avantage c'est que même si on a des référents, on peut discuter avec tout le monde, on trouve forcément quelqu'un avec qui on accroche mieux et avec qui on peut aborder des choses, il y'a toujours plusieurs professionnels présents sur le centre. Moi, j'ai trouvé 2, 3 éducateurs avec qui je pouvais parler librement sur l'équipe et ça m'a fait du bien. On m'a beaucoup aidé pour mes démarches administratives et mes papiers aussi. On peut rencontrer un infirmier quasiment tous les jours, et le médecin nous écoute, elle ne fait pas que donner des cachets.

Sur les consommations en particulier, on trouve toujours quelqu'un à qui parler quand ça ne va pas bien, quand il y a des envies, on se fait « bouger » aussi, ça met en colère parfois, mais en fait ça nous aide aussi. Après, moi je n'avais pas forcément envie de tout arrêter mais j'étais abstinente sur le produit pour lequel je suis venu. Je pense, qu'il faudrait séparer les gens qui veulent continuer de consommer de ceux qui veulent aller vers l'abstinence.

Le passage par Blannaves a été un bon point dans mon parcours, ça m'a aidé à consolider mon abstinence, même si ça n'a pas été simple tous les jours, notamment avec le groupe ou avec certains professionnels, mais j'ai réussi ce pour quoi je suis venu. J'ai pris ce qu'il y avait à prendre pour moi et je savais ce que je voulais !

Maintenant je suis sur la bonne voie pour la suite et j'espère pouvoir avoir mon logement autonome bientôt et un travail ou une formation, je ne consomme plus. Je remercie les professionnels qui m'ont aidé à Blannaves, même si je n'ai pas « accroché » avec tout le monde.

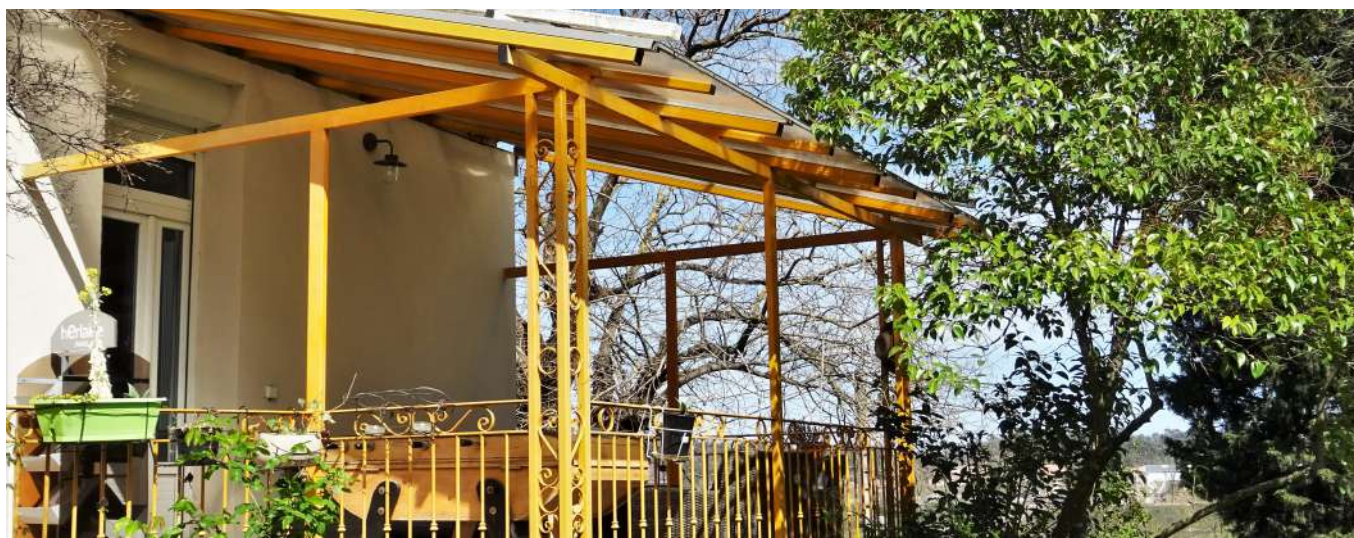
Sur ce qu'il faudrait améliorer, encore plus d'activités (surtout sportive), séparer les personnes abstinentes des autres qui veulent continuer de consommer et être plus sévère !"

LE CENTRE COLLECTIF

8 PLACES D'HÉBERGEMENT EN CHAMBRES INDIVIDUELLES

SOIT 2185 JOURNÉES D'ACCUEIL RÉALISÉES EN 2020

30 PERSONNES ACCOMPAGNÉES



CE DISPOSITIF FONCTIONNE SUR
LE MODÈLE D'UN INTERNAT
(COUVERTURE ET PRÉSENCE DE
PROFESSIONNELS
24H/24H/7JOURS SUR 7).
LA VIE QUOTIDIENNE EST
RYTHMÉES PAR DIFFÉRENTS
TEMPS (LEVERS, PRISES DE
TRAITEMENT, ACTIVITÉS,
REPAS...)
DIFFÉRENTS REPÈRES QUI
PERMETTENT D'INSTAURER UN
ACCOMPAGNEMENT
INDIVIDUALISÉ.

LE TEMPS DU CONFINEMENT

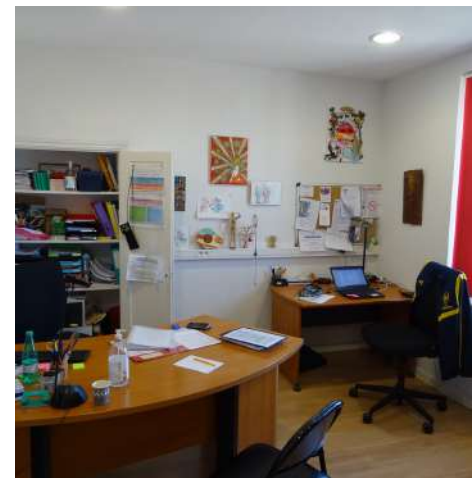
Qui aurait pensé être confiné pendant 2 mois à cause d'un virus? La pandémie a pris sa place, et il a fallu y faire face. Professionnels comme personnes accueillies ont été perturbés. Il a fallu s'adapter à un fonctionnement différent, notamment concernant l'accompagnement des personnes. Le confinement visant à ralentir la diffusion de la COVID a fortement mobilisé les équipes d'addictologie et de réduction des risques. Ceci a dû se faire dans le respect des gestes barrières et de la distanciation sociale qui parfois était difficile à tenir. Les professionnels ont adapté leurs pratiques et organisé des entretiens à distance. La vie sur le centre collectif a continué, malgré une présence réduite du nombre de professionnels sur le terrain, ceci pour limiter la diffusion du virus. Les temps du quotidien ont malgré tout été respectés.

Le manque de liberté, ne pas sortir seul ou en groupe, essayer de proposer des activités sur site fut parfois compliqué. Au cours de ce temps de confinement j'ai pu constater une diminution des consommations sur le centre collectif mais nous avons aussi été confrontés à une dynamique de groupe absente, la mobilisation difficile des personnes accueillies. La matinée et le début d'après-midi étaient très calmes. Les ateliers jardinage et bois, l'entretien des extérieurs, le taillage des haies, la rénovation du salon de jardin (...) ont permis aux personnes accueillies de s'extraire de cette morosité. J'ai eu l'occasion d'aborder avec eux le sujet du COVID 19, leurs impressions, inquiétudes envers leurs proches etc., il y avait parfois du désintéressement, d'autres fois une forme de lassitude ou même d'inconscience ou de détachement, ce qui est sûr, c'est que les professionnels ont malgré tout été là.

Malik Hamedi, Moniteur éducateur

L'ACCUEIL FAMILIAL

4 PLACES D'ACCUEIL FAMILIAL SOIT 817 JOURNÉES RÉALISÉES EN 2020
7 PERSONNES ACCOMPAGNÉES



L'ACCUEIL FAMILIAL

UN HÉBERGEMENT INDIVIDUALISÉ DANS UN CADRE FAMILIAL MOBILISATEUR PERMETTANT UN ACCOMPAGNEMENT SOUTENU ET CONCERTÉ PAR LA FAMILLE ET LES PROFESSIONNELS DU CSAPA.

UN RÉSEAU CONSTITUÉ DE 7 FAMILLES VIVANT DANS LE GARD.

Anna Staszal, Conseillère en économie sociale et familiale sur le dispositif indique que cette année "le travail en accueil familial a dû s'adapter aux difficultés du confinement. Les familles d'accueil ont montré leur capacité à accueillir plus de personnes que d'habitude ou sur des durées plus longues. Permanence téléphonique, intervention de travailleurs sociaux au domicile, communication massive de consignes, tout le monde a su apprivoiser ce nouveau quotidien.

Le contexte de confinement a aussi remis à jour la complexité des relations qui se jouent au sein d'un accueil familial. L'accueil familial est une proposition d'entrer dans une relation interpersonnelle basée sur la confiance. Ce choix est encadré par une convention d'accueil, un projet de soin individualisé. "

L'accueil familial impose à la personne accueillie de s'adapter et donc de mobiliser ses compétences psychosociales.

Sur ces derniers points Anna souligne que "l'accueil familial est une alliance où chacun doit s'adapter, reconnaître les habitudes et les coutumes de l'autre. C'est un savoir-être, qui ne s'apprend pas mais se cultive. Pour parvenir à la réussite de l'accueil il est important de mettre en place un accompagnement de qualité qui tienne compte des choix de la personne accueillie sans oublier des possibilités de la famille d'accueil. "

L'ACCUEIL EN APPARTEMENT

11 PLACES EN APPARTEMENT SOIT 4205 JOURNÉES RÉALISÉES EN 2020.

35 PERSONNES ACCUEILLIES DONT 3 SUR LE DISPOSITIF BAS SEUIL ET UNE SUR LA MODALITÉ SEUIL ADAPTÉ.



• LE DISPOSITIF GÉNÉRALISTE

Sur cette modalité de 9 places les personnes accueillies bénéficient d'un accompagnement global qui leur permet de faire l'expérience d'une vie autonome en accédant à une certaine forme de stabilité.

Il s'agit pour l'équipe pluridisciplinaire d'élaborer **un projet de soin et d'inclusion, dont les objectifs et les moyens de mise en œuvre prennent en compte la demande de la personne, ses besoins, ses difficultés et ses ressources personnelles.** Il est proposé à la personne accueillie de la soutenir dans une démarche d'arrêt de consommation et à minima de gestion de celles-ci. L'hébergement en appartement permet ainsi à la personne de recouvrer de l'autonomie, de restaurer des liens sociaux, parfois professionnels.

• L'ACCUEIL A SEUIL ADAPTÉ

Le dispositif de une place a une nouvelle fois fait l'objet d'une activité conséquente sur l'année 2020 soit 352 journées correspondant à l'accueil d'une seule personne.

Ce dispositif permet d'accueillir des personnes addictives souffrant de pathologies somatiques qui nécessitent un traitement. La priorité étant pour la personne le soin de sa pathologie et non de l'addiction. La seconde arrive en deuxième intention, une fois que la personne a pu stabiliser sa problématique médicale.

La personne accueillie en 2020 l'a été en raison d'une spondylodiscite mais au cours du séjour de nombreuses autres pathologies ont été diagnostiquées et traitées.

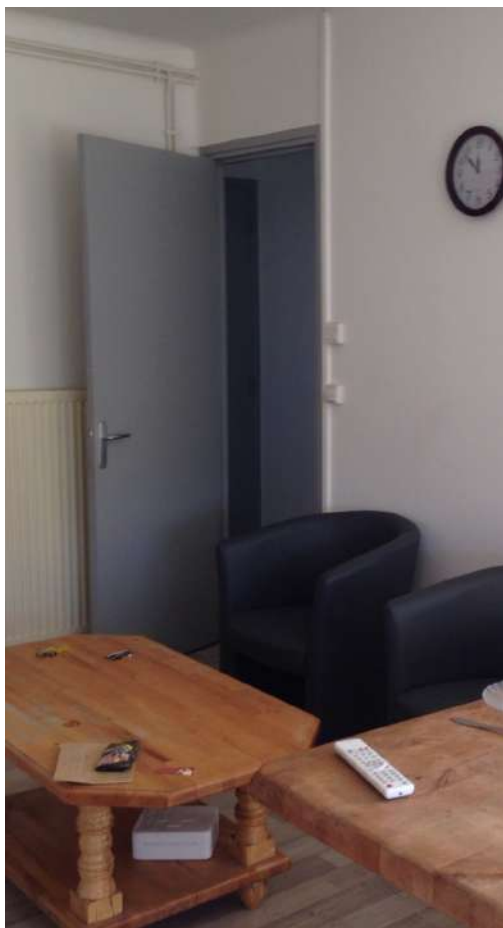
• L'EXPERIMENTATION ACCUEIL À BAS SEUIL D'EXIGENCE

Cette année le CSAPA avec hébergement a expérimenté l'accueil à bas seuil d'exigence. 3 personnes ont été accueillies soit 461 journées d'accueil réalisées.

L'hébergement devient alors un espace de répit envisagé comme un lieu de contact, un outil de réduction des risques et des dommages permettant l'accès aux soins. Les objectifs de soins visent l'amélioration de l'état de santé et/ou un mieux-être et non plus un objectif absolu d'abstinence.

Il s'agit d'une mise à l'abri, à partir de laquelle les professionnels suivent le rythme de la personne accueillie dans le but de faire émerger chez elle un « projet de vie » et un début d'autonomie.

Cette expérimentation a bénéficié fin 2020 de l'octroi de crédit non reconductible, financement qui permettra de la pérenniser sur 2021.



PERSPECTIVES 2021



L'APSA 30 doit accéder à une dimension entrepreneuriale pour prétendre à son développement. Pour ce faire, les membres du Conseil d'administration souhaitent alimenter la stratégie par des échanges porteurs avec les professionnels sur les questions ayant trait à l'addictologie, des rencontres seront donc instaurées dès que la situation sanitaire le permettra.

En matière de gouvernance, une commission "Ressources humaines" provisoire s'attachera à poursuivre les évolutions engagées. A l'instar de ce qui a été réalisé en 2020 pour l'équipe cadres, elle travaillera à l'organisation opérationnelle des services de l'association par la réactualisation de l'organigramme et des fiches de fonction.

Enfin, dès le mois de mars, les travaux de réaménagement du CAARUD et des locaux du second étage du centre Logos débiteront.

Il nous revient de construire une réponse en addictologie en prise avec la société d'aujourd'hui, au plus près des besoins des personnes accompagnées et évolutive.

A ce titre, des projets seront opérants dès le début d'année :

- Le programme TAPAJ.
- Les programmes d'éducation thérapeutique du patient.
- Une nouvelle microstructure sur le nord du département.
- Un temps consultation jeune consommateur à Uzès.
- Des consultations avancées au Grau du Roi et dans les quartiers prioritaires de la ville de Nîmes...
- La redéfinition et le développement de l'activité de la consultation jeunes consommateurs : de nouvelles stratégies d'intervention, une approche qui privilégie davantage les espaces informels. Les réseaux sociaux mais aussi les rencontres sur les lieux de vie des jeunes méritent d'être exploités.
- La définition d'une offre à destination de personnes vieillissantes en situation d'addiction.
- Le renforcement de la collaboration avec la médecine de premier recours.
- La rénovation des outils de la loi 2002-2 rénovant l'action sociale et médico sociale.

**2021 UNE ANNÉE
DE CONSOLIDATION
MOBILISATRICE**

CONTACTS

OÙ NOUS TROUVER?



CSAPA AVEC HÉBERGEMENT BLANNAVES

Adresse : 551 route de la Royale - 30100 Alès
 Téléphone : 04.66.34.13.81
 Fax : 04.66.30.62.36
 Mail : csapablannaves@apsa30.fr



CSAPA AMBULATOIRE LOGOS

Adresse : 8 rue Tédénat - 30900 Nîmes
 Téléphone : 04 66 21 07 89
 Fax : 04 66 76 14 23
 Mail : csapalogosnimes@apsa30.fr



ANTENNE CSAPA AMBULATOIRE LOGOS

Adresse : 36 faubourg de Rochebelle - 30100 Alès
 Téléphone : 04 66 91 08 75
 Fax : 04 66 91 21 11
 Mail : csapalogosales@apsa30.fr



CAARUD LOGOS

Adresse : 1 rue Bec de lièvre - 30900 Nîmes
 Mail : caarudlogos@apsa30.fr